



« Personne n'est obligé d'être dans la Fonction publique. Mais quand on y est, il faut accepter les règles édictées par l'autorité suprême ».

Paul Biya, président de la République

Interview à CTV le 15 octobre 1987.

# CAMEROON TRIBUNE

GRAND QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

13<sup>e</sup> Année — N° 4028 — LUNDI 7 DECEMBRE 1987 — Cameroun : 100 F.

Afrique Centrale : 200 F - Afrique de l'Ouest : 250 F - France : 6 FF.

## Du nouveau dans le gouvernement Un ministère anti-crise



M. Emmanuel Zoa Oloa, ministre délégué à la Présidence, chargé du Plan de Stabilisation.



M. Francis Wainchom Kwain, ministre délégué à la Présidence, chargé des Relations avec les Assemblées.



M. Joseph Tsanga Abanda, ministre du Commerce et de l'Industrie.

Le chef de l'Etat a signé vendredi dernier un décret portant modification de certaines dispositions du décret du 24 août 1985 nommant les membres du gouvernement.

Ce décret se caractérise notamment par la désignation d'un ministre délégué à la Présidence chargé du Plan de Stabilisation dont la mission consistera certainement à veiller à l'application

concrète des mesures édictées pour combattre la crise.

Trois nouvelles personnalités font leur entrée dans le gouvernement. Il s'agit de MM. Emmanuel Zoa Oloa, Francis Nkwain et Joseph Tsanga Abanda.

M. Edouard Nomo Ongolo ne fait plus partie du gouvernement.

PP. 2 et 3

### Sommaire

#### • CENAM-Fondation

Hanns Seidel

#### Convention pour une longue coopération



Un protocole d'accord a été signé vendredi dernier entre le Centre national d'administration et de magistrature (CENAM) et la Fondation Hanns Seidel de la RFA. Il vise à renforcer les activités de l'ITAF.

P. 9

#### • Coton

#### Encourager la transformation locale

Le gouvernement vient d'engager une opération de promotion de la transformation du coton par des industries locales. Cette action vise à mettre notre économie à l'abri des variations des prix des produits de base.

P. 6



#### • Foot

#### Coup d'envoi du tournoi UDEAC cet après-midi



La quatrième édition de la coupe de l'UDEAC démarre cet après-midi dans la capitale tchadienne. Après le désistement confirmé des Diables Rouges du Congo, la compétition ne regroupera plus que cinq pays au lieu de six.

PP. 10-11

### Demain dans C.T.

#### Un supplément sur le Nigéria

A l'occasion de la visite du général Babangida au Cameroun, le quotidien national vous propose dans son édition de demain un supplément sur la République fédérale du Nigéria avec de nombreuses analyses sur la vie politique, économique et sociale de ce pays voisin, ami et frère.



## Remaniement ministériel

# Un gouvernement réajusté

■ Le chef de l'Etat a procédé vendredi dernier à un remaniement ministériel. La grande innovation de cette opération consiste essentiellement en la création d'un ministère délégué à la présidence chargé du Plan de stabilisation.

Trois personnalités font leur entrée dans le gouvernement. Il s'agit de MM. Francis Isidore Wainchom Nkwain, nommé ministre délégué à la présidence chargé des Relations avec les Assemblées, Emmanuel Zoa Oloa, ministre délégué à la présidence chargé du Plan de stabilisation, Joseph Tsanga Abanda, ministre du Commerce et de

l'Industrie.

Par ailleurs, trois ministres changent de porte-feuille. M. Sadou Hayatou quitte Plan et l'Aménagement du territoire pour les Finances. M. René Ze Nguelé, ancien ministre de la Fonction publique succède à M. Sadou Hayatou. Quant à M. André Booto à Ngon, il abandonne les Finances pour la Fonction publique.

M. Edouard Nomo Ongolo, ancien ministre du Commerce et de l'Industrie, quitte le gouvernement.

## Le décret du chef de l'Etat

*Voici la teneur du décret signé vendredi par le chef de l'Etat et portant modification de l'article 1<sup>er</sup> du décret n° 85 1173 du 24 août 1985 nommant les membres du gouvernement.*

Aux termes de ce décret, les dispositions de l'article 1<sup>er</sup> du décret n° 85/1173 du 24 août 1985, rédaction du décret n° 86/1404 du 21 novembre 1986 sont modifiées ainsi qu'il suit :

### Article 1<sup>er</sup> nouveau :

Sont pour compter de la date de signature du présent décret nommés aux fonctions ci-après :

- ministre du Plan et de l'Aménagement du territoire : M. René Ze Nguelé
- ministre délégué à la Présidence chargé des Relations avec les Assemblées : M. Francis Nkwain
- ministre des Finances : M. Sadou Hayatou
- ministre délégué à la présidence chargé du Plan et de Stabilisation : M. Emmanuel Zoa Oloa
- ministre de la Fonction publique : M. André Booto à Ngon
- ministre du Commerce et de l'Industrie : M. Joseph Tsanga Abanda.

Le reste des dispositions de l'article 1<sup>er</sup> du décret n° 85 1173 du 24 août 1985 rédaction des décrets n° 86 1404 du 21 novembre 1986 et 87/10123 du 23 janvier 1987 demeurent sans changement.

## Un ministère pour lutter contre la crise

■ La création d'un ministère délégué à la présidence chargé du Plan de stabilisation est la traduction concrète du désir du chef de l'Etat de mettre en place une structure spéciale capable d'assurer dans tous les départements ministériels et les services extérieurs l'application stricte des mesures d'austérité qu'il avait annoncées le 20 juin 1987 pour vaincre la crise.

En effet, répondant le 15 octobre dernier à une question de la Télévision nationale sur la manière dont la lutte est menée pour vaincre la crise, le président de la République avait annoncé l'élaboration d'un plan de stabilisation des finances publiques ainsi que la mise en œuvre d'une cellule qui appliquera ce plan. « Pour l'application de ce plan de stabilisation

qui est comme je l'ai dit la traduction chiffrée du plan de redressement exposé à l'Assemblée nationale, nous sommes amenés à prendre des mesures concrètes et notamment la mise en œuvre d'une cellule qui agit au niveau national. Elle est particulièrement chargée de vérifier que les mesures d'austérité prescrites sont bel et bien appliquées par tout le monde », a alors déclaré le chef de l'Etat.

### Actes du chef de l'Etat

■ Le président de la République, S. E. M. Paul Biya a signé le 4 décembre dernier deux décrets dont le premier porte nomination d'un directeur du Centre national de développement des entreprises coopératives (CENADEC) alors que le second nomme des commissaires du gouvernement auprès de certains organismes placés sous la tutelle du ministère de l'Agriculture.

### Un nouveau directeur au CENADEC

M. Sangue Jacques, précédemment directeur de l'Ecole pour la formation des spécialistes de la coopération d'Ebolowa est, à compter de la date de signature du présent décret, nommé direc-

teur du Centre national de développement des entreprises coopératives (CENADEC), remplacement de M. Onanle Xavier appelé à d'autres fonctions.

### Commissaires du gouvernement au MINAGRI

Aux termes du deuxième décret sont, à compter de la date de signature du présent décret nommés commissaires du gouvernement auprès des organismes suivants placés sous tutelle du ministère de l'Agriculture :

**SOCAPALM** : M. Amoug Jean Fidèle, conseiller technique au ministère de l'Agriculture.

**HEVECAM** : M. Kanga Joseph, directeur des études projets au ministère de l'Agriculture.

**SEMRY** : M. Nkake Ndé Martin, inspecteur général ministère de l'Agriculture.

**SODERIM** : M. Ngassam Justin, conseiller technique au ministère de l'Agriculture.

**SOEUBLE** : M. Abba Madou, ingénieur agronome chef du service des études et la statistique agricole à la direction provinciale de l'Agriculture du Nord à Garoua.

### OFFRE D'EMPLOI

Cherchons Secrétaire compétente, sténo-dactylo, connaissant le classement, l'archivage, l'organisation administrative. Si possible ayant des notions de comptabilité. S'adresser Pharmacie ONGOLA sise à Mvog-Ada (Dispensaire), B.P. 5546 Yaoundé avant le 20/12/87, délai de rigueur avec son CV et ses références.

## CAMEROON TRIBUNE

### SOPECAM

Directeur général : Paul TESSA

Directeur général adjoint : Henri BANDOLO

Directeur des rédactions : Paul C. NDEMBIYEMBE

Rédacteur-en-chef : ABUH MAMA ELOUNDOU

Rédacteur-en-chef adjoint : OWONA Alexandre

Chefs de services : André Vincent Ekani (Politique) ; Makouma Poudi (Economie) ; Etoundi Mbaila Pabrice (Société) ; David Ndachi Yagne (Culture) ; Otabela Quenlin (Provinciales) ; Essama Essomha (Sports) ; Marlin Sôma Niyam (Etranger) ; Joseph Tchoupa (Relecture) ; Augustin Fogang (Artistique).

Siège : Immeuble SOPECAM B.P. 1218, YAOUNDE.

Tél. 22.27.00, 23.40.12.

Publicité : Cameroon-Public-Expansion, Yaoundé ; Immeuble Les Galeries, B.P. 1399. Tél. 22.33.65, 23.39.21. Douala : Rue Joffre, B.P. 1137. Tél. 42.44.44.

Distribution : MESSA Presse Yaoundé : B.P. 389, Tél. 23.04.54. Douala : B.P. 759 Tél. 42.36.91.

Edition : Société de Presse et d'Editions du Cameroun (SOPECAM).

### Célèbre depuis 20 ans

## ECOLE AFRICAINE DE COMPTABILITÉ

- Etudes par correspondance toute l'année.
- Préparation accélérée aux carrières de comptabilité
- Enseignement du nouveau plan comptable
- Cours pour débutants.

**E.A.C. B.P. 239 DAKAR**

Qu'attendez-vous pour faire le pas qui fera de vous un SPECIALISTE ?

## GROUPE INDUSTRIEL CAMEROUNAIS

### Recherche Cameroun ou UDEAC

prises de participation ou prises de contrôle PME TOUTS SECTEURS PROJETS NOUVEAUX Confidentialité absolue garantie Transmettre dossier étude préalable sous pli fermé à CPE BP. 1137 Douala sous référence JG/PL/02 qui transmettra.

### VENDS 100 CHARIOTS ELEVATEURS

D'OCCASION RECENTS C.M.B.P. 43 38170 SEYSSINET (France) Tél. : 320 567 7 Tél. : 76 98 08 37

# 13 Décembre 1987 ! Cameroun-Europe-Cameroun

## Prenez de grandes habitudes !

### *Classe Plus*

Tant qu'à prendre de bonnes habitudes, autant qu'elles soient grandes. Chez CAMEROON AIRLINES, les grandes habitudes s'appellent confort, service et accueil.

Et notre personnel de bord les prend au pied de la lettre pour vous faire oublier les soucis auxquels sont confrontés chaque jour les hommes d'affaires. Aussitôt dans notre CLASSE PLUS, vous vous asseyez dans un fauteuil de très grand confort, vous feuilletez une revue, les jambes allongées en écoutant la musique que vous aimez. L'hôtesse vous sert le champagne, des apéritifs... et vous êtes tout simplement bien !

C'est cela notre CLASSE PLUS, plus d'espace entre les fauteuils, une ambiance calme et détendue pour que vos voyages d'affaires deviennent très vite synonymes de grandes habitudes.

Pour tous renseignements, consultez nos Agences ou votre Agent de voyages.

**CAMEROON AIRLINES**  
L'HABITUDE DES AFFAIRES

**Pour tous renseignements,  
consultez nos agences  
ou votre agent de voyage**



# « Nous perdons beaucoup d'argent dans l'exportation »

• Une interview du DG de l'ONCPB

Le marché international des produits de base se porte mal. Ce qui cause aux pays exportateurs de ces produits, pour la plupart des pays en développement, d'énormes pertes. L'une des solutions à ce problème consisterait à transformer localement ces produits. C'est ce que notre pays a décidé de faire.

S'agissant du coton, l'ONCPB, sous l'égide du MINCI et de la chambre de commerce, organise aujourd'hui une journée de promotion industrielle destinée à susciter l'intérêt des hommes d'affaires pour ce secteur. A cette occasion, M. Roger Melingui, D.G. de l'ONCPB, s'est confié à Cameroon Tribune.

Cameroon Tribune : M. le directeur général, l'ONCPB organise aujourd'hui à Douala, une journée de promotion industrielle du coton, placée sous l'égide du ministère du Commerce et de l'Industrie et de la Chambre de commerce. Pourquoi une telle manifestation ? Est-ce à dire que l'industrie du coton n'existe pas au Cameroun ?

M. Roger Melingui : Depuis deux ou trois ans, l'Office national de commercialisation des produits de base a réalisé un certain nombre d'études visant à dégager les perspectives de développement d'une industrie nationale couvrant tous les produits de base : café, cacao, coton... Les conclusions de ces études dégagent de réelles possibilités d'un développement de la transformation de ces produits de base chez nous.

Après que ces études aient donc été réalisées, nous avons cru nécessaire de réunir les industriels camerounais et ceux installés au Cameroun pour qu'ils prennent connaissance de ces conclusions et des créneaux dans lesquels ils peuvent développer leurs affaires liées évidemment à la transformation de nos produits. C'est pour cela que nous avons jugé utile d'organiser une journée consacrée au coton, au cours de laquelle on leur présentera ces études, mais aussi des modèles et des fiches de projets qui leur permettront de considérer, à court et à moyen terme, les possibilités qui existent dans le secteur du coton.

Quant à savoir s'il existe une



M. Melingui : « le coton doit continuer d'être porteur de développement pour nos populations ».

industrie du coton au Cameroun, j'affirme qu'il en existe une. Puisque la CICAM transforme près de 6.000 tonnes de coton camerounais, en dehors du tonnage transformé par un nombre important de petites et moyennes entreprises. Mais nous pensons également que le taux de transformation locale du coton camerounais est encore faible. Il serait donc bon que ce produit soit de plus en plus utilisé, d'autant plus que le marché mondial du coton se présente aujourd'hui de manière extrêmement défavorable : les prix sont très bas et toute subvention que nous faisons au consommateur de coton à l'extérieur du Cameroun, s'il y a une subvention à payer, autant la payer aux industries locales. L'action que nous menons doit donc contribuer à rendre moins sensible notre économie aux variations des prix des produits de base que nous exportons, si ces produits-là sont transformés sur place.

C.T. : M. le Directeur général, notre production annuelle de coton tourne aujourd'hui autour de 100.000 tonnes. Et vous venez de révéler qu'une très faible proportion de cette production est transformée sur place. Vous avez également dit qu'il existe de réelles possibilités de développer l'industrie du coton chez nous. Croyez-vous vraiment que cela soit possible lorsqu'on sait où va la préférence de nos hommes d'affaires ?

M. R.M. : Nous transformons à peu près 6.000 tonnes contre des possibilités de 40.000 tonnes de coton-fibres. Cela signifie que nous avons encore des possibilités de développer la production locale de coton-fibres. Car vous savez que tous les besoins de produits en coton sont encore largement couverts par l'importation. Au cours de la journée

de promotion justement, l'étude qui a été faite par un cabinet canadien ECONOFITECH, sera présentée aux hommes d'affaires camerounais et tous les détails leur seront donnés sur les perspectives de développement de l'industrie cotonnière au Cameroun.

C.T. : Ces actions de promotion que l'ONCPB est en train d'initier signifient-elles que l'organisme veut réajuster sa politique commerciale au regard du contexte de crise que nous vivons ?

M. R.M. : Mais non, l'ONCPB fait son travail qui est d'abord celui de la commercialisation des produits de base. Qu'ils soient commercialisés à l'intérieur ou hors du Cameroun, il y a une action de promotion qu'il faut mener, et effectivement, nous sommes obligés de tenir compte du contexte dans lequel nous faisons cette commercialisation. Je disais tout à l'heure que le marché mondial du coton est à la baisse, et que, dans ces conditions, l'exportation nous fait faire des pertes extrêmement importantes. Nous ne pouvons continuer à exporter des produits et à perdre de l'argent sans trouver une stratégie de rechange. Ce contexte de crise commande donc, plus qu'auparavant, que nous fassions le maximum pour développer les industries locales et leur vendre donc nos produits, en espérant ainsi limiter les pertes que nous enregistrons sur le marché international.

C.T. : Alors que le coton figure parmi les produits de base dont l'ONCPB doit assurer la commercialisation, paradoxalement, c'est la SODECOTON qui détenait le monopole de cette commercialisation...

M. R.M. : La commercialisation interne, oui. Mais à l'extérieur, cette opération était assurée par la Compagnie cotonnière. Mais là également, le gouvernement a donné des instructions pour que l'ONCPB prenne en charge la commercialisation du coton. Celle-ci nous était déjà attribuée dans les textes, c'est vrai. Mais la mise en application de ces textes a connu un certain nombre de retards dus à des accords de coopération qui existaient déjà et qui faisaient donc qu'en réalité, l'ONCPB ne s'occupait pas directement de la commercialisation à l'extérieur... Des instructions ont été données et nous sommes en train de négocier la

reprise en charge de cette commercialisation par l'ONCPB.

C.T. : M. le directeur général, un mot aux hommes d'affaires sur la promotion du coton ?

M. R.M. : Je pense que le coton a des perspectives très favorables au niveau de la transformation locale. Il serait dommage que nos hommes d'affaires ne saisissent pas cette opportunité. Il y a déjà une forte demande qui ne peut aller que croissant. La matière première est

produite localement. Il existe une volonté politique de promotion de la transformation locale de ce produit. Il y a des informations qui peuvent aider les hommes d'affaires à leur travail : bref, toutes les informations sont réunies pour que les hommes d'affaires s'attachent à ce secteur, ne se cantonnent ainsi qu'ils le font à l'habitude, à des opérations de port en valeur ajoutée qui sont faibles. Il faut qu'ils fassent quelque chose. Concrètement, nous avons, en ce qui concerne le coton, une telle perspective qu'il est vital de saisir au plus vite, si nous voulons que le coton continue d'être porteur de développement pour nos populations.

Propos recueillis par Jacqueline ABENAI

## Cacao

# Echec des négociations entre producteurs et consommateurs

■ Les négociations entre pays consommateurs et producteurs de cacao, membres de l'organisation internationale du cacao (OIC), ont échoué, a annoncé samedi le porte-parole des pays consommateurs, Peter Baron.

Une nouvelle réunion du conseil pour tenter de trouver une solution au déclin des prix sur le marché mondial, aura lieu le 29 février, également indiqué. En raison de cet échec, les opérations de stock régulateur de l'organisation, qui ont pour objectif de stabiliser les cours, demeurent suspendues, a-t-il ajouté. Elles avaient été interrompues le 22 juin dernier.

L'échec enregistré samedi devrait entraîner un nouveau cours du cacao, qui est tombé la semaine dernière à son plus bas depuis 5 ans sur le marché à terme londonien.

Déjà, lors de deux précédentes réunions, en juillet et en novembre derniers, consommateurs et producteurs n'avaient pu s'entendre sur un compromis permettant une reprise des interventions du stock régulateur.

Après cinq jours de négociations, producteurs et consommateurs étaient parvenus à un accord sur une baisse dans l'échelle d'intervention du stock régulateur, ont indiqué des délégués.

Les consommateurs avaient dès le mois de juillet subi un abaissement des prix de cette échelle à une reprise des opérations de stock régulateur. De leur côté, les producteurs avaient posé comme condition à un accord sur une baisse des prix, l'adoption de mesures supplémentaires visant à soutenir les cours. Certaines de ces mesures ont été jugées inacceptables par la majorité des consommateurs, ont ajouté des délégués.

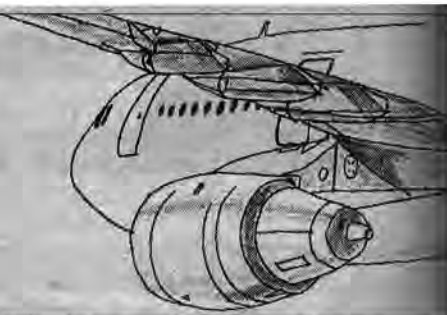
Les producteurs souhaitent notamment qu'une taxe plus élevée frappe les importations de cacao en provenance de pays n'appartenant pas à l'organisation. Cette mesure, qui visait essentiellement la Malaisie, a été jugée discriminatoire par les pays consommateurs.

L'échec de ces négociations risque également d'avoir des conséquences dommageables sur l'économie des pays africains producteurs de cacao, en particulier la Côte-d'Ivoire, premier producteur mondial, ont également souligné les délégués.

Nous sommes ici pour mieux Vous servir.  
N'hésitez pas à nous contacter.

Alitalia  
BP 5066 AKWA - DOUALA  
tel. 42.5338-42.6622

Alitalia



Remise d'un fonds documentaire de l'ORSTOM au MESRES

## La coopération scientifique se renforce

2 600 ouvrages imprimés sur microfiche ont été remis au MESRES vendredi dernier, ainsi que des lecteurs reproducteurs. L'ensemble a coûté 37 millions à l'Etat et représente un enrichissement de notre banque de données.



M. Abdoulaye Babale (debout) lors de la cérémonie de remise du fonds documentaire.

Un fonds documentaire informatisé de 37 millions de F CFA a été remis vendredi dernier au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Ce fonds est constitué de 2 600 références contenues dans un fichier et des reproducteurs de microfiches. Les ouvrages rédigés à l'ORSTOM traitent du Cameroun sur des sujets variés que l'hydrologie, la biologie, l'océanographie, la biologie végétale et animale, la santé, la nutrition, les sciences économiques et sociales pour ne citer que ces quelques disciplines.

La cérémonie de réception, qui s'est déroulée dans la salle de conférences du MESRES, a été marquée par deux interventions. La première, celle de M. François Doumenge, président de l'Institut français de recherches scientifiques pour le développement, insistait sur l'excellence des relations scientifiques entre la France et le Cameroun. La remise de cet important matériel, devait déclarer M. Doumenge, est l'aboutissement d'une coopération qui date de 1947, lorsque les premières équipes de chercheurs s'installèrent chez nous. Dès lors, les recherches furent menées sur plusieurs domaines. Il fallait mettre à la disposition des chercheurs camerounais et internationaux la somme de tous ces travaux. C'est pour laquelle le gouvernement camerounais contacta la France pour l'établissement de ce fonds, qui couvre les études réalisées entre 1947 et 1984.

**L'ABOUTISSEMENT...**  
Une convention pour la réalisation de ce travail était signée le 30 septembre 1982. L'opération étant lancée par le gouvernement, la remise de ce fonds documentaire est donc l'aboutissement d'un long processus de coopération scientifique confiante, devait encore souligner M. Doumenge.

Quant au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, il devait se féliciter de cette allocation de l'acquisition de ces structures de documentation qui constituent une des pièces maîtresses en tant que mémoire pour permettre le plein épanouissement de la recherche. Et M. Abdoulaye Babale de se féliciter de ce

fonds documentaire d'une haute portée scientifique. Par ailleurs, devait continuer le ministre, ce fonds rentre dans la ligne du MESRES, qui entend mettre en place un centre de documentation scientifique et technique. L'impression sur microfiches des ouvrages constitue un maillon dans le projet d'information envisagée au MESRES. Le tout, étant soutenu par une évolution vers la pleine autonomie dans le domaine de la recherche scientifique à laquelle aspire le Cameroun. De ce fait, le fonds remis vendredi dernier est un mémoire documentaire, devant assurer la capitalisation des acquis scientifiques et techniques.

### LA MAINTENANCE

Ce fonds documentaire informatisé remis au MESRES répond entre autres le problème d'espace. Les 2 600 ouvrages sont contenus dans un fichier mesurant à peine un mètre de hauteur et 500 cm de large. Et un ouvrage de 500 pages par exemple peut figurer dans seulement deux minuscules microfiches de cinq centimètres sur quatre. Au moment de la consultation, les usagers ont la possibilité de visionner et de faire des photocopies des passages désirés en autant d'exemplaires requis.

Interrogés sur les problèmes de maintenance, des techniciens camerounais ont affirmé qu'il n'y en avait pratiquement pas. En cas de nécessité, il n'est point besoin de faire venir quelqu'un de France. Les lecteurs reproducteurs remis au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique ont été commandés en fonction des possibilités locales. Du reste, trois cadres ont été formés pour le maniement des machines. Les microfiches, si elles ne sont pas exposées aux intempéries, peuvent rester intactes pendant plus de cent ans. Autant d'avantages qui justifient les 37 millions dépensés par le gouvernement pour cette réalisation.

Notons aussi que le fonds documentaire pourra être consulté par tous ceux qui le désirent au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi que dans les organismes de recherche sous sa tutelle. La cérémo-

nie de vendredi s'est déroulée en présence de quelques personnalités dont l'ambassadeur de France au Cameroun, S.E. Yvon Omnes, et du chancelier de l'Université de Yaoundé.

NDONGO ONDUA

## Partenariat industriel

## Des projets en vue

La délégation d'industriels de la région de Bourgogne (France), en séjour au Cameroun, vient de rencontrer les opérateurs économiques du Centre.



Les membres de la délégation française.

■ Les retombées de la participation camerounaise à la récente Foire gastronomique de Dijon (France) ne se sont pas fait attendre. C'est dans ce cadre qu'il faut situer l'actuel séjour d'une délégation d'industriels de la région de Bourgogne chez nous. Jeudi dernier, ses membres ont eu une séance de travail avec les opérateurs économiques camerounais. Il s'agissait de définir les créneaux d'intérêt commun et de présenter des projets susceptibles de faire l'objet d'une coopération industrielle entre le Cameroun et la Bourgogne.

Dans son allocution de bienvenue, M. Pierre Tchanké, président de la Chambre de commerce, d'industrie et des mines du Cameroun a réitéré (comme à Douala précédemment) la totale disponibilité des hommes d'affaires du Centre à collaborer avec leurs homologues bourguignons dans le cadre d'un partenariat plus dynamique, orienté vers le développement d'un tissu industriel plus performant. Grâce à la promotion des PME qui constituent, a-t-il dit, la cheville ouvrière de la politique du gouvernement du Renouveau.

Tout en louant la promptitude avec laquelle les industriels français

ont répondu à l'appel des pouvoirs publics, M. Tchanké leur a demandé d'investir dans l'industrie qui commence à s'installer dans la province, notamment dans l'agro-alimentaire et la transformation du bois. Investissements d'autant plus rentables qu'il existe sur place une classe d'entrepreneurs actifs dans le commerce aussi bien que dans l'industrie et les services.

### NOMBREUX PROJETS

La parole est ensuite revenue à M. Nicolas Doulain, chef de la délégation bourguignonne, qui a souligné la nécessité de prolonger les contacts noués récemment à Dijon. Les multiples rencontres que les partenaires français ont eues au cours de leur séjour au Cameroun ont laissé une forte impression. « Nous sommes les ambassadeurs réciproques de nos pays et il faut investir dans la conférence mutuelle », a ajouté M. Doulain avant de souhaiter que les relations entre le Cameroun et la région de Bourgogne se développent de façon durable.

Les industriels français ont été par la suite invités à présenter leurs projets à l'assistance. On peut retenir, entre autres, le projet présenté par M. Farigoux, PDG de la société

Tcheveniaud, et portant sur l'implantation au Cameroun d'une unité intégrée qui pourrait conditionner et plus tard fabriquer sur place la moutarde (et divers condiments) adaptée au goût des consommateurs. A un troisième stade, on pourrait même semer au Cameroun (qui possède des climats variés) des graines de moutarde. Seuls la Hongrie et le Canada en ont actuellement le monopole. A retenir également les propositions de M<sup>re</sup> Arion (de la société Interroll) sur le matériel de manutention et de stockage, de MM. Cassotti (société Biovert) sur la stabilisation et la fertilisation des sols stériles ; Piques (directeur général de la société Piques) sur la fabrication des joints et d'isolants thermiques et Toulain, responsable d'un département du Commerce extérieur spécialisé dans le financement des projets auxquels il participe également.

Tous les projets présentés ont donné lieu à d'enrichissantes discussions et les différents partenaires sont tombés d'accord sur la nécessité de multiplier de pareils contacts dans l'avenir.

Jean-Marie NZEKOUÉ



Signée de main entre le ministre Abdoulaye Babale et M. Doumenge : une coopération ancienne et fructueuse.



Accident de circulation au quartier Omnisport

# Un mort et trois blessés

Un mort et trois blessés, c'est le bilan d'un accident qui s'est produit au quartier Omnisport à Yaoundé.

■ Un accident de circulation survenu sur le boulevard qui relie les quartiers Nlongkak et Omnisport a fait un mort et trois blessés le 29 novembre dernier. Le taxi de marque Toyota Corolla, numéro de portière 3629, immatriculé CE 7567 B, est entré en collision avec une autre voiture (Renault 5 GTL), portant l'immatriculation CE 286-AI.

En ce dernier dimanche du mois de novembre, les habitants du quartier Omnisport dormaient paisiblement. Sur l'artère encore illuminée et presque déserte, seuls quelques sportifs passaient à intervalles irréguliers sous les réverbères. Rien ne présageait donc qu'un drame allait s'y nouer...

Vers quatre et demie, le bruit sourd d'un choc accompagné d'un froissement de tôles est venu déchirer la quiétude de ces premières heures du matin. Un accident de circulation venait de se produire. De nombreux curieux qui avaient accouru sur les lieux du drame n'ont eu que le temps de voir les blessés embarquer dans un autre véhicule qui passait par là et a transporté ces derniers vers un hôpital.

Comment cela est-il arrivé ? Après des blessés, à l'hôpital, nous avons rencontré le jeune Tanetsing Maurice, élève à l'Institut privé polyvalent Monthe, qui a vécu la scène. Ce dernier nous a donné ce témoignage : « Je sortais pour effectuer mon footing matinal quand j'ai aperçu un taxi qui descendait à vive allure... De l'autre côté, une R 5 qui avait trois passa-



Très tôt le matin, de nombreux curieux ont accouru sur les lieux de l'accident.

gers à son bord montait. Le taxi a alors fait une embardée, traversant le terre-plein de la route pour venir percuter la R5.

Après le choc, les trois passagers de la R5 ont sombré dans l'incon-

science dans leur épave. Le taximan aussi, après être sorti de la sienne. L'élève Tanetsing Maurice aidera au transport des blessés. L'un des occupants de la R5, le jeune Ndoumou Roger, rendra l'âme dans la

soirée de ce dimanche des suites d'une hémorragie interne. Les deux autres sont encore sous surveillance médicale.

Jean-Bosco SIMGBA

## Rotary club

### Garoua reçoit le gouverneur du district 915

Le gouverneur du district 915, qui couvre presque toute l'Afrique centrale, a commencé une série de visites par Garoua, où il est arrivé le 20 novembre dernier.

■ M. Otto Simon Pondy, gouverneur du district 915 pour l'année rotarienne 87/88 et Madame Madeleine Pondy, ont visité le Rotary Club de Garoua du 20 au 23 novembre 1987.

Cette visite statutaire du gouverneur devenue traditionnelle a été empreinte d'amitié et de cordialité. Accueillis le 20 novembre à 12 heures 30 à Benoué Novotel, l'illustre hôte et son épouse ont eu le plaisir de rencontrer au cours d'une soirée de gala organisée à leur intention, les Rotariens de Garoua et leurs épouses.

Ce fut une belle occasion pour maître Joël Etoke, président en exercice de Rotary Club de Garoua de présenter au gouverneur Pondy son club, sa vie et ses projets dans le domaine social. Dans le cadre des activités du club, les cinq dernières années ont été marquées par l'accent mis sur l'aide apportée au dépistage et au traitement des mal voyants dans les provinces du Nord et de l'Adamaoua. Grâce à une équipe de jeunes médecins mis à la disposition du club de Garoua par le Rotary Aphaké system, une importante quantité de matériel et de médicaments avait été mise à la disposition des praticiens qui avaient pris part à cette campagne de dépistage et de traitement.

Le club de Garoua avait également participé à la construction et à l'équipement de trois salles de classe à l'école annexe de Poumpouré, sans compter d'autres réalisations de moindre importance.

M. Etoke a noté avec satisfaction l'évolution harmonieuse des effectifs du club de Garoua malgré un incessant mouvement de mutations.

Dans sa réponse, M. Otto Simon Pondy s'est déclaré ravi de se retrouver au club de Garoua, entouré de ses membres, parmi lesquels il compte de

nombreux amis. Rappelons que M. Pondy a servi comme magistrat à Garoua de 1972 à 1976.

Le gouverneur du district 915 a souhaité que chaque rotarien soit bien informé et participe personnellement au programme du Rotary international. Qu'il n'oublie pas que le destin du Rotary est d'amener dans le monde une unité d'intention dans le but d'assurer à tous santé, dignité et liberté de pensée...

M. Otto a rappelé aux rotariens et aux invités à la soirée de fête de son séjour à Garoua quelques remarques pour éclairer la lanterne de tout un chacun dans la famille rotarienne.

D'abord, il a noté que le Rotary n'est pas une société secrète. Il ne requiert aucun serment, il n'a de secret d'aucune sorte : ses réunions, ses activités et ses archives sont publiques.

Le Rotary attend de chacun de ses membres qu'il soit un citoyen loyal de sa patrie et qu'il la serve dans sa vie quotidienne et privée, comme dans l'exercice de ses activités professionnelles. Le Rotary n'est pas un club social, mais il ne se charge de remplacer aucune organisation religieuse ou charitable, pas plus qu'il n'a l'intention d'entrer en conflit avec elle.

Au contraire, on attend de chaque rotarien qu'il soit fidèle à ses principes religieux et qu'il respecte sincèrement avec pondération ceux d'autrui.

Après avoir prodigué des conseils à ses amis du club de Garoua le gouverneur a terminé son propos en affirmant que le Rotary est capable de promouvoir la compréhension et la bonne volonté entre les peuples de différentes nations, et d'améliorer la qualité de vie dans le monde. Selon le gouverneur du district 915, le Rotary est à même de relever ce défi avec son effectif de plus d'un million de membres répartis

dans sa mission par plus d'un million de familles, qui sont à l'avant garde du leadership et du désintéressement, avec son esprit de tolérance légendaire et son habileté à communiquer par le biais de la camaraderie, avec sa tradition de contact et d'échanges directs.

Rappelons que Otto Simon Pondy qui a succédé au Zairois Ngyo Makobo à la tête du district 915 depuis le mois de juillet 1987 est né en 1931 à Miam Maka au Cameroun. Magistrat hors

hiérarchie, il est directeur du contrôle des professions judiciaires au ministère de la Justice.

Le gouverneur du district 915 du Rotary international entreprend une longue tournée qui l'amènera à visiter tous les Rotary clubs de son district qui couvre pratiquement toute l'Afrique centrale.

ABADAM MOUSSA

## Cameroon Airlines

### UNE NOUVELLE CLASSE SUR LES VOLS LONG COURRIER

■ Après les « Vols rouges » qui permettent d'éviter un gaspillage de temps dans les formalités à Douala et Yaoundé, Cameroon Airlines annonce la rénovation de sa première classe et l'introduction d'une nouvelle classe affaire appelée « Classe Plus » sur les vols long courrier à partir du 15 décembre prochain.

L'équipement de la « Classe Plus » ainsi que les aménagements de la première classe désormais baptisée « Classe First » ont été confiés à la CAMAIR, spécialement étudiés et conçus pour améliorer les passagers à ne pas se rendre compte de la durée d'un vol long courrier. Les passagers peuvent choisir leur siège soit à la réservation, soit au moment de l'embarquement séparé. Les banques d'enregistrement spéciales sont également mises sur pied pour gagner du temps au sol. Un fauteuil-couchette de très grand confort et à commande électrique installé dans une zone de cabine séparée disposant d'un repose-pieds offre des possibilités de détente. Sans oublier les revues internationales et autres publications HIFI, pochettes et appareils qui sont à portée de la main.

A.A.B.

### Pour toutes vos annonces un seul support

CAMEROON TRIBUNE

## UNE NOUVELLE UNITE INDUSTRIELLE A DOUALA...

# POLYCAM

## POLYSTYRENE EXPANSÉ

Plaques, Blocs, Coquilles, Chips:

Prix au m³: **44 500** Frs TTC

Offre valable jusqu'au 31 Décembre 1987

USINE SITUÉE A NDOBO - DOUALA - ROUTE NKONGSAMBA - B.P. 1750 - DOUALA  
A GAUCHE AVANT CARREFOUR BONENDALE TELEX: 5253 KN

# LE BON DEPART D'UNE COOPERATION

Un protocole d'accord instituant des liens de coopération entre la fondation Hanns Seidel de la RFA et le Centre national d'administration et de magistrature (CENAM) a été signé vendredi dernier à Yaoundé.

Jusqu'où ira la « présence » de la fondation Hanns Seidel au Cameroun ? Deux ans après l'établissement des liens de coopération avec l'Organisation syndicale des travailleurs du Cameroun (OSTC), voici qu'une autre institution de la République fédérale d'Allemagne, proche du parti CSU en Bavière, s'engage dans un autre projet d'assistance. Cette fois, c'est au bénéfice du Centre national d'administration et de magistrature (CENAM). La signature de ce protocole d'accord a eu lieu vendredi dernier à Yaoundé. Le CENAM était représenté par son directeur

général, M. Samuel Ebo, et la Fondation Hanns Seidel par le directeur de l'un de ses quatre établissements, l'Institut de rencontres et de coopération internationales, le Dr Rainer B. Geppert, qui effectuait actuellement une visite au Cameroun.

Avec le CENAM, la fondation Hanns Seidel va coopérer dans une première étape pour 4 ans. Objectif : améliorer la formation et assurer le recyclage des cadres de l'Institut des techniques administratives et financières (ITAF), une des trois composantes du CENAM. Créé en mai 1986, l'ITAF est un établisse-

ment d'enseignement professionnel chargé de la formation des cadres moyens et des corps des fonctionnaires des services civils et financiers et de l'administration des greffes. Le soutien de la fondation pour la réalisation de ces missions consistera en l'envoi des experts allemands pour l'enseignement des techniques informatiques et d'organisation, le renforcement des moyens et matériels pédagogiques et didactiques qui font à l'heure actuelle défaut à l'ITAF. A en croire le Dr Geppert, la contribution financière de la fondation Hanns Seidel pourrait s'élever, se-

lon les besoins et le progrès de la coopération, jusqu'à un montant de 70 millions de F CFA par an. « Je sais que le facteur administration joue aujourd'hui un rôle primordial dans l'évolution des pays en voie de développement. Nous apporterons notre expérience pour mener avec succès cette coopération, en collaboration avec les écoles supérieures d'administration en Bavière dont le président, le Dr Dexler, vient de séjourner au Cameroun », a-t-il ajouté.

Le directeur général du CENAM, M. Samuel Ebo, estime, pour sa part, que ce protocole d'accord est une réponse positive

quasi immédiate faite par la fondation à l'appel du gouvernement camerounais « en vue d'une présence plus effective et efficace de la RFA dans notre pays ».

Après la signature des documents, le secrétaire général de la fondation Hanns Seidel, qu'accompagnait l'ambassadeur de la RFA au Cameroun, S. T. Friedrich Reichle et le Dr Hans Speiser a été reçu par le directeur du cabinet du président de la République, M. Robert Mballa Mballa, le ministre de la Fonction publique et celui de l'Information et de la Culture.

Luc Angoula NANGA

## TOUJOURS A NOS COTES

Formez des citoyens responsables, conscients que leurs actes reposent sur les valeurs fondamentales de leur peuple, surtout sur les valeurs religieuses, culturelles, sociales et traditionnelles. Tel est l'objectif visé par la fondation Hanns Seidel, créée en 1967 en Bavière. Au niveau de la coopération internationale, l'action de cette institution est basée sur l'indépendance du partenaire, chaque projet de coopération étant réalisé dans le principe du respect mutuel.

En plus du protocole d'accord signé vendredi dernier avec le CENAM, la fondation Hanns Seidel, présente au Cameroun depuis 1985, coopère étroitement avec l'OSTC dans le cadre des programmes d'éducation ouvrière. En 1986, une dizaine de séminaires ont été ainsi organisés, et la contribution financière du partenaire allemand s'est élevée à plus de 50 millions de F CFA. Depuis le début de l'année en cours, de nombreuses séances de formation des militants syndicalistes ont été tenues à Yaoundé dans les provinces, pour un montant total de 60 millions de F CFA. « Pour l'année prochaine, rassure le représentant de la fondation au Cameroun, le Dr Hans Speiser, d'autres axes de coopération seront explorés. Nous sommes toujours à vos côtés ».

L. A. N.

### Infections respiratoires aiguës

## Comment soigner un enfant qui tousse ?

Après les maladies diarrhéiques, les participants du cours inter-pays sur la gestion pour le plan élargi de vaccination ont été recyclés sur les infections respiratoires aiguës des enfants.

Un enfant qui tousse, c'est un phénomène fréquent, banal, diraient d'adultes, puisque les enfants ont en moyenne 4 à 6 infections respiratoires par an. Elles sont plus fréquentes en zone urbaine qu'en campagne, et le symptôme de ces infections, c'est la toux. Or, la plupart des enfants qui toussent, selon les spécialités, n'ont qu'un mal de gorge.

Mais, la toux de l'enfant peut annoncer une maladie grave telle que la pneumonie. Et cette dernière, après la déshydratation, est « la cause la plus fréquente de mortalité chez les enfants. Environ un quart de tous les décès d'enfants dans les pays en développement sont dus à la pneumonie ».

La toux d'un enfant annonce généralement une infection (rhume) du nez, de la gorge ou celle des conduites d'air vers les poumons : trachéite, bronchite (trachéo-bronchite). Celles-ci sont rarement mortelles, mais lorsque c'est le poumon qui est atteint (pneumonie), le cas devient sérieux.

Comment distinguer une bronchite d'une pneumonie ? Généralement, seuls les praticiens savent trouver la différence. Cependant, certains signes peuvent amener les profanes dans le secret, les agents de santé notamment. Ces signes qui annoncent une pneumonie ou autre maladie grave sont la rigidité de la respiration et la dépression du thorax dit « tirage » lorsque l'enfant inspire. S'il respire plus de 50 fois par minute, sa respiration est rapide. Si la partie inférieure du thorax ou les espaces intercostaux se dépriment lorsqu'il inspire, l'enfant a du tirage.

La plupart des enfants qui toussent ont un rhume ou une bronchite. Ils vont aller mieux au bout d'une à deux semaines, sans antibiotique. Il n'est nécessaire d'un traitement simple, par exemple une potion contre la toux qu'un agent de santé peut valablement préparer, en mélangeant 20 millilitres de sirop de menthe, 5 millilitres de solution d'ammoniac et 2 litres de chlorure d'ammonium à 1 %. L'enfant devrait prendre une cuillerée de ce mélange trois fois par jour pendant deux jours.

Les antibiotiques sont réservés au traitement de la pneumonie. Et de préférence, il faut orienter l'enfant vers un hôpital pour une admission ou un traitement spécialisé.

Il peut arriver que l'enfant tousse depuis plus d'un mois. Là, il se peut qu'il soit en train de terminer une coqueluche. Ou alors, il est atteint de tuberculose ou d'asthme. Le traitement de ces affections est différent du traitement de la pneumonie.

Certaines autres maladies graves se manifestent par la toux. Il est donc conseillé aux mères de faire vacciner leurs enfants.

Michel MINKA MAYEMI

### Femmes africaines

## CONTRIBUER AU DEVELOPPEMENT

Le but du séminaire-atelier qui se tient à Douala est de rassembler les femmes pour encadrer, informer... dans le sens du développement économique et socio-culturel.

« Femmes africaines, planification du développement et gestion », tel est le thème du séminaire-atelier qu'accueillait, du 30 novembre au 4 décembre 87 à Douala, l'Institut panafricain pour le développement. La cérémonie d'ouverture de cette importante réunion internationale conçue par l'Organisation internationale du travail (OIT) a été présidée à l'hôtel Arcade à Douala par M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Oyé Ndzie, conseiller technique du ministère de la Condition féminine.

Pendant près une semaine, les participants ont eu à se pencher sur de nombreux points, notamment le développement de la gestion et la formation des femmes au Soudan, au Sénégal et en Europe. Des communications ont été faites également sur les stratégies institutionnelles pour la formation en gestion des femmes propriétaires des petites entreprises et sur les stratégies institutionnelles pour le développement des femmes responsables de la gestion. Le programme a prévu également la présentation de quelques institutions avec notamment les besoins des organisations non gouvernementales (ONG) en formation pour la gestion.

Outre ces séances plénières, des travaux de groupe ont prévu d'aborder en détail l'intégration des questions relatives à la femme dans la planification et le développement. Pour cela, les groupes ont eu à définir les besoins prioritaires, les activités en cours en Afrique pour répondre à ces besoins, les résultats, les améliorations possibles et les problèmes et contraintes à surmonter.

En ouvrant les travaux, M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Oyé Ndzie, conseiller technique du ministère de la Condition féminine a exposé à grands traits l'action du gouvernement et du ministère de la Condition féminine du Cameroun. Cette action en faveur de la femme est en rapport avec les espoirs que celle-ci suscite dans la vie nationale. La femme camerounaise représente 51 % de la population nationale, elle constitue un potentiel économique que l'on ne peut négliger, car sa contribution à l'effort du développement est considérable. L'auto-suffisance alimentaire dont jouit le Cameroun est en majeure partie due au travail de la femme prise comme épouse, mère et agent de production. Face à ce rôle souvent acquis spontanément, les pouvoirs publics camerounais ont, depuis longtemps déjà, conçu et mis en œuvre une vaste politique, tendant à organiser, à développer la pleine participation de la femme à la vitalité et au progrès de la nation.

M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Oyé Ndzie a poursuivi son propos en soulignant que depuis 1965 le Cameroun tente de rassembler toutes les forces vives féminines du pays dans un vaste mouvement au sein du parti. Ce mouvement se veut une organisation dont la vocation est non seulement de rassembler, mais aussi d'encadrer, d'informer, de mobiliser et d'animer les femmes dans le sens des options de développement économique et de promotion socio-culturelle de la nation. Dans le cadre de la politique de Renouveau national préconisée et mise en œuvre par le président Paul Biya, cette action s'est amplifiée pour recevoir une impulsion toute spé-

cial. Avec l'Organisation des femmes du Rassemblement démocratique du peuple camerounais, l'éducation socio-politique, la responsabilisation éthique et humaine ainsi que la conscientisation et la capacité économique de la Camerounaise se sont accrues.

Au-delà de toutes les mesures prises par le gouvernement camerounais en faveur de la femme, la plus importante est probablement, a souligné M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Oyé Ndzie, la création en 1984 du ministère de la Condition féminine. Ce département ministériel a trois objectifs essentiels :

- promouvoir et veiller sur les conditions juridiques d'épanouissement de la femme en supprimant toute forme de discrimination à son égard et en garantissant son égalité dans les domaines politique, économique, social et culturel,

- promouvoir en faveur des femmes des activités rémunératrices et génératrices de revenus,
- élaborer et mettre en œuvre des programmes et projets pouvant faciliter l'insertion de la femme dans les circuits économiques, en vue de sa participation réelle et effective à l'effort de développement national.

Des faits marquants de cette action ont été cités par l'oratrice, sur le plan juridique, dans le secteur de l'éducation, dans le monde du travail tant du secteur rural qu'urbain. Les femmes sont également présentes sur les plans culturel et sanitaire.

Dans l'ensemble, des progrès substantiels ont été accomplis, à en juger par l'accès des femmes aux responsabilités politiques au sein du gouvernement, à l'Assemblée nationale et au Conseil économique et

social. En outre, lors des élections municipales, on a vu plusieurs listes conduites par des femmes et nombre de femmes siègent dans les conseils municipaux à travers le pays.

Auparavant, le Pr Alfred Mondjanjani, secrétaire général de l'Institut panafricain pour le développement (IPD) a pris la parole et s'est arrêté sur la dimension des femmes dans les instituts de formation. Il s'est ensuite réjoui du choix de l'IPD parmi quatorze institutions devant développer les objectifs du projet, à savoir :

- mettre à l'intérieur des programmes de formation déjà en fonction, des services consultatifs et d'information sur les voies et moyens d'intégrer les femmes au processus de planification et de gestion,

- concevoir et développer les outils pédagogiques originaux et adaptés non seulement au contexte culturel africain, mais aussi ouverts aux techniques modernes, en particulier à l'information,

- être capable de mesurer et d'évaluer l'impact des institutions une fois qu'elles auront été engagées dans cette démarche.

Tout cela ne peut se réaliser efficacement sans un plan d'action et là est le but du séminaire. Pour y parvenir, révèle le Pr Alfred Mondjanjani, l'IPD mettra à la disposition de ce projet ses réseaux internes. Afrique de l'Ouest francophone et anglophone, Afrique centrale, Afrique de l'Est et du Sud, mais aussi ses sous-réseaux qui gravitent autour de ces différentes directions régionales.

HILDA MADIBA



# COUP D'ENVOI AUJOURD'HUI

*Les Lions Indomptables du Cameroun défendent leur titre de champion de football de l'UDEAC à l'occasion de la 4<sup>e</sup> édition de ce tournoi dont le coup d'envoi sera donné aujourd'hui à N'Djaména au Tchad.*

■ La coupe de football de l'UDEAC commence effectivement aujourd'hui. Le tirage des poules ainsi que le programme général des jeux devaient s'effectuer hier.

Dans les milieux des organisateurs, on notait quelque scepticisme quant à la participation de l'équipe nationale du Congo. S'il devait en être ainsi, la compétitivité des jeux s'en trouverait quelque peu affectée dans la mesure où le Congo constitue dans la sous-région, l'une des équipes qui inspirent le plus de respect. Mais il faut aussi reconnaître que les performances des Diables Rouges ont été ces dernières années tout ce qu'il y a de négatif. Le Congo avait organisé en 1984 la première coupe de l'UDEAC. Il échouait cependant en finale devant le Cameroun. Cette contre-

performance, qui s'alignait ainsi sur une liste déjà longue de défaites subies par l'équipe nationale, obligea les dirigeants congolais à prendre plusieurs mesures de relance.

Jean Claude Ganga, ancien secrétaire général du conseil supérieur du sport en Afrique fut nommé à la tête du ministère de la Jeunesse et des Sports en raison de ses compétences en la matière.

Un entraîneur Yougoslave fut désigné entraîneur de l'équipe nationale. Mais les résultats allaient tarder à venir malgré la présence dans le pays de joueurs de qualité dont la plupart allaient partir pour l'Europe. Il faut noter à ce sujet que la diaspora congolaise est l'une des plus fournies en matière de football. Certains ont même pris



Les Lions Indomptables sont les détenteurs du trophée.

d'autres nationalités. C'est le cas par exemple de Frank et Gerald Mpasi qui évoluent au sein de la sélection nationale française. L'année dernière en Guinée équatoriale, le Congo rappelait 10 de ses professionnels en renfort. Mais il fut battu dès le début

par une formation gabonaise pourtant privée des services de son maître à jouer, le Lavallois Obame Yaya. Les Diables Rouges rentraient de Malabo sans tambours ni trompettes. Les responsables congolais auraient donc tiré leçon de ces contre-performances successives et auraient préféré alors s'abstenir. Leur souci, restructurer l'équipe afin de lui redonner une âme plus compétitive. Déjà depuis 1984, le Congo s'était retiré des compétitions africaines (coupe d'Afrique des clubs champions et coupe des vainqueurs de coupes).

Quoi qu'il en soit, la coupe de l'UDEAC ne sera pas une compétition au rabais. Tant s'en faut. La participation des autres pays membres à ces jeux, malgré la crise qui n'épargne aucun d'entre eux, témoigne de l'intérêt qu'ils leur accordent. Aucun participant ne fait mystère de ses intentions. Tous ont l'ambition de décrocher ce trophée.

A commencer par la Guinée équatoriale qui a été la première délégation à arriver dans la capitale tchadienne.

Si elle ne passe pas pour un géant en Afrique centrale, la Guinée équatoriale ne recèle pas moins de talents susceptibles de créer la surprise. On se souvient encore de sa performance très remarquable aux jeux de Libreville.

La République Centrafricaine pour sa part ne manque pas d'ambition. Ceux qui y ont séjourné reconnaissent les progrès réalisés ces dernières années par ce pays. Même si les résultats sur le terrain n'ont pas toujours été

à la hauteur des attentes. Le souci des Gabonais à ces jeux sera certainement de se réhabiliter après leur triste aventure de l'année dernière. La Guinée équatoriale. Présent comme l'un des favoris, le zingo national avait été éliminé par le Tchad et regagné prématurément Libreville refusant de disputer le match de classement qui devait le opposer au Congo. Les géants gabonais, fidèles à leur esprit de fair-play, n'avaient pas du tout apprécié ce comportement. L'Azali du Gabon demeure toutefois une équipe vulnérable malgré la présence sécurisante de son buteur patenté Miko. Le départ de l'entraîneur français De Martigny a sans doute porté un coup à la cohésion et à l'efficacité du groupe.

Le Tchad compte tenu de ses progrès constants et du privilège qui est le sien d'héberger les jeux se présente comme l'un des favoris de cette compétition. Enfin, les Lions Indomptables que les Tchadiens respectent beaucoup seront la bête à abattre. Se laisseront-ils faire ? Il est permis d'en douter.

De notre envoyé spécial  
N'Djaména  
Zachée TAFONG TCHITTE

## Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe

# GOR MAHIA DE NAIROBI SUR LE PODIUM

*Après une première finale perdue en 1979 face au Canon de Yaoundé (6-1), le club kényan de Gor Mahia a remporté le week-end dernier son premier trophée continental face à l'Espérance de Tunis. L'arbitre de la rencontre était Camerounais.*

■ Gor Mahia est entré dans l'histoire du football africain en devenant le premier club kényan à remporter une coupe d'Afrique des clubs, en l'occurrence celle des vainqueurs de coupe, samedi, face à l'Espérance de Tunis (1-1), lors de la finale retour, après un match d'une rare violence.

Après le bon résultat réussi à l'aller à Tunis (2-2), un match nul suffisait aux Kényans pour remporter ce trophée. Peter Dawo a été le grand artisan de la victoire des Kényans grâce à son but réussi à la 20<sup>e</sup> minute au milieu d'un délire indescriptible dans le stade surchauffé de Nairobi. Le buteur de Gor Mahia se souviendra sans doute longtemps de ce match. Continuellement agressé, il a même failli être étranglé par le stoppeur de l'Espérance, Khemir Samir.

Dès la 1<sup>re</sup> minute de jeu, George « Solo » Otieno était déjà sanctionné par l'arbitre, notre compatriote Hloba Hloba, pour une charge brutale sur Mondher Baouab. L'homme en

noir n'était pas au bout de ses peines.

L'Espérance a été très décevante. Les crampons volaient haut, les tacles se succédaient sans que l'arbitre Hloba Hloba, selon l'AFP, ne sanctionne ces actes de violence. Il a fallu que le secrétaire général de la confédération du football africain, M. Mustapha Fahmy, intervienne et intime l'ordre à Jack Johnson, entraîneur de l'Espérance, de calmer ses troupes.

A ce moment-là, Gor Mahia jouait à sept, « Solo » Otieno, Charles Otieno, Ndolo et Dawo, se retrouvait instantanément le nez dans le gazon à chaque fois qu'ils retrouvaient le ballon.

C'était pourtant « grâce » à un nouveau tacle trop appuyé de la part des défenseurs tunisiens que Gor Mahia allait ouvrir la marque. Ndolo était « descendu » à la limite de la surface de réparation. C'est le moment que choisissait Hichri Tawfik pour saisir Dawo à la gorge, ce qui valut un avertissement.

A la suite de ce coup-franc, l'Espérance concédait un corner sur lequel Dawo s'élevait, au-dessus de tout le monde pour inscrire son 10<sup>e</sup> but dans cette compétition.

Gor Mahia entamait la seconde période tambour battant et tout le monde croyait au deuxième but kényan lorsque Charles Otieno tirait juste au-dessus de la barre. Ce n'était pas terminé : Georges Oyango, étrangement seul, expédiait lui aussi le ballon au-dessus.

Mais à la stupeur générale, l'Espérance égalisait, à la suite d'une erreur de Magongo qui, fatigué, laissait un trou énorme donc profitait l'Espérance, qui pouvait alors de nouveau espérer.

Mais les Tunisiens étaient réduits à 10 après l'expulsion de Ben Meji, coupable d'un « coup de boule » sur Charles Otieno, sous les yeux du directeur de jeu. L'Espérance manquait d'un rien de prendre l'avantage sur un ultime corner mais Gor Mahia tenait bon et réussissait finalement l'exploit.

Cham

ITA



**Championnat  
de France  
division I**

**MONACO  
TOUJOURS  
EN TÊTE**

Monaco demeure en tête du championnat de France de première division, malgré son échec nul en retard contre Montpellier prévu hier, tout comme Cannes — Le Havre.

Bordeaux a rejoint le Matra Racing de Paris à la deuxième place du championnat de France de football division I, à l'issue de la 2<sup>e</sup> journée disputée samedi soir.

À Parc des Princes, les Parisiens ont été contraints au partage des points par le FC Nantes (2-2), tandis que les Girondins ont dominé le RC Lens (5-2).

Le Matra Racing et Bordeaux ont pris deux points de retard sur Monaco, dont le match contre Montpellier a été reporté à hier midi (16 h 00) en raison des pluies diluviennes qui se sont abattues sur la Côte d'Azur. La rencontre Cannes — Le Havre sera jouée dimanche après-midi.

D'un autre côté, l'AS Saint-Etienne confirme son excellente série. Les phoéniciens, vainqueurs à Nantes la semaine dernière, ont en effet obtenu une nouvelle victoire à domicile : 3 à 0 contre l'OGC Nice (3-2).

Marseille et Auxerre ont été les seules équipes à s'imposer sur terrain adverse, respectivement à Lyon (2-1) et à Lille (1-0).

À noter enfin que le Marseillais Pierre Papin et le Stéphanois Jean-Jacques Garande, auteurs d'un but chacun sur pénalty face à Lyon et de la tête devant Nice, ont été nommés dans l'équipe de la semaine par le journal L'Équipe.

**RESULTATS**

St-Etienne — Nice	3-2
Matra Racing — Nantes	2-2
Paris — Toulouse	0-0
Bordeaux — Lens	5-2
Lyon — Marseille	1-2
St — Auxerre	0-1
St — Paris SG	0-0
Nice — Metz	3-0

**CLASSEMENT**

Monaco 31 pts, 2. Bordeaux 28 pts, 3. Matra Racing 28 pts, 4. Saint-Etienne 26 pts, 5. Marseille 25 pts, 6. Nantes 24 pts, 7. Auxerre 24 pts, 8. Cannes 23 pts, 9. Montpellier 22 pts, 10. Metz 22 pts, 11. Lyon 21 pts, 12. Laval 20 pts, 13. Niort 19 pts, 14. Toulouse 20 pts, 15. Nice 19 pts, 16. Lille 18 pts, 17. Paris SG 18 pts, 18. Lens 18 pts, 19. Brest 15 pts, 20. Le Havre 14.

**Championnat d'Europe des Nations**

**3 PORTUGAL 0**

**TENNIS**

**Centre de formation de Yaoundé**

**UN CADRE POUR LE TRAVAIL CONTINU**

Le centre de formation de Yaoundé a ouvert ses portes samedi. La balle est désormais dans le camp des principaux intéressés dont l'avenir du centre en dépend.



Atana, un des heureux élus du centre de formation de Yaoundé à l'œuvre. (Ph. Archives).

■ 11 h 45, dix jeunes gens pénètrent sur le court principal du Tennis-Club de Yaoundé. En petites foulées, ils entreprennent sur des injonctions d'un entraîneur, un footing circulaire qui dure cinq minutes. Un carton de balles est ensuite vidé sur le terrain. On se met à jouer. C'est le centre de formation de lawn-tennis de Yaoundé sponsorisé à grands frais par les Brasseries du Cameroun qui ouvre ainsi ses portes samedi au TCY sans tambour ni trompette mais dans une ambiance bon enfant. La cérémonie était présidée par M. Paul Kemajou, secrétaire général de la FECATENNIS en présence du DTN, M. Ayayi et des amoureux de la petite balle.

Les titulaires du centre que sont Atana, Mvogo Angelin, Kemajou Léonel, Fongang, Mbioka, Ondobo, Obougou Francis, Obougou J.L. et autres ont suivi pendant 45 minutes les leçons inaugurales du centre, sous la direction technique de Mognol Zacharie et Yede Paul. Le gros du travail a été axé au cours de cette séance de mise en train, sur le coup droit et le revers avec précision. Mognol, Yede et Bissek (ce dernier chargé de la préparation physique) s'occuperont de la formation des joueurs du centre. Les cours démarrent ce lundi sur un programme bien déterminé et vont se poursuivre toute la semaine jusqu'à vendredi à raison de deux heures par jour et ce, pendant toute la saison sportive.

Finies donc l'improvisation, les préparations en catastrophe de tennismen à des compétitions internationales en deux semaines comme ça a été le cas jusqu'à présent. Nos jeunes raquettes devront désormais travailler en permanence, comme des « pros », à la seule différence que ces derniers ont quatre séances d'entraînement par jour. Quelle belle manière d'acquiescer les automatismes, l'expérience et l'endurance !

S'adressant au nom du président de la fédération et du sponsor aux

« obligés » du centre à la fin de la séance inaugurale, M. Kemajou a d'abord défini les objectifs du centre qui doit « permettre aux meilleurs tennismen de la province du Centre — et plus tard ceux de Douala, car Yaoundé n'est qu'une amorce — de travailler en permanence pour perfectionner leur technique. La seule façon d'acquiescer des atouts devant leur permettre de mieux défendre le Cameroun en compétition internationale ». Ceci entraîne de votre part, leur a-t-il ensuite dit, beaucoup de travail et discipline car, « vous vous êtes engagés envers la fédération et les Brasseries du Cameroun donc, une convention vous lie ». Et d'ajouter : « c'est votre comportement qui va en encourager le sponsor à perpétuer cette heureuse initiative.

Je vous exhorte à tirer le plus grand profit de ces structures mises à votre disposition par la fédération », a conclu M. Kemajou. Pour sa part, Mognol Zacharie, principal entraîneur, a déclaré encourager la « belle initiative des Brasseries du Cameroun » qu'il entend soutenir par le travail. « Domage », s'est-il écrié, que je n'aie pas bénéficié à notre époque de telles structures ».

N. DEMANOU



Mognol Zacharie, principal entraîneur du Centre. (Ph. Archives).

**COMMUNIQUE**

Mme OTTO Josyane, spécialiste capillaire naturopathe sera au Cameroun du 7 au 13 décembre 1987 :

— YAOUNDE : Hôtel des Députés — Tél. : 23.03.75 — 23.01.55  
lundi 7 et mardi 8 décembre de 8h à 20h.  
— GAROUA : NOVOTEL La Bénoué — Tél. : 27.15.15 — 27.15.53  
mercredi 9 et jeudi 10 décembre de 8h à 20h.  
— DOUALA : Résidence hôtelière La Falaise à Akwa (face cinéma Le Wouri) — Tél. : 42.04.45 — 42.51.85  
vendredi 11 et samedi 12 de 8h à 20h  
dimanche 13 décembre jusqu'à 12h.



**Au Sawa Novotel entièrement  
rénové**

**C'est la fête !  
C'est la détente !**

**Tous les dimanches midi Grand Buffet familial  
avec apéritif et vin compris**

**Prix 8 500 F adultes 4 000 F enfants,**

**Tous les samedis soir, Dîner spectacle avec  
danses folkloriques, avec apéritif, vin compris**

**Prix 9 500 F adultes, 4 000 F enfants.**

Réservation : Tél. 42.08.66



Athlétisme — Meeting d'ouverture de la saison à Douala

# Des performances moyennes

■ Un peu plus de 100 jeunes ont compété dimanche dernier au stade de la Réunification à Douala à l'occasion d'un meeting d'athlétisme placé sous la supervision de M. Nono Nankap Guillaume, 2<sup>e</sup> vice-président de la Fédération camerounaise d'athlétisme. Cette réunion d'athlétisme a permis, faute de matériels, de regrouper les coureurs, exclusivement. Les lanceurs (Tombou et Ngo Nack) et les sauteurs ont simplement assisté. Dans l'ensemble, les performances ont reflété juste la dimension réelle d'un meeting à la fin d'une trêve.

Outre ses résultats, à la limite moyens, le comité a découvert des athlètes en herbe à l'exemple du jeune Kom Bertin au 400 m, les frères Bolanga, au

100 m, Tchamole au 800 m et Adjim Bassa au 200 m féminin. La recordwoman nationale du 800 m, Achuo Asumpta, a couru le 200 m à cause dit-elle de son inactivité après les championnats du monde d'athlétisme 87 de Rome. Cependant, les responsables du comité trouvent que la raison est ailleurs. En effet, l'emploi du temps scolaire ne favorise pas un travail de fond à Mlle Achuo. On a bien peur de perdre cette gazelle du Littoral.

Un autre problème se pose désormais en véritable frein à la production des athlètes performants. Plus d'une fois, les portails du stade sont fermés pour une raison fondamentale. Les responsables du stade de la Réunification ne disposent pas dit-

on, de planning d'occupation des infrastructures. Alors la balle est dans le camp du comité pour tenir l'Office des équipements sportifs informé des jours et heures d'entraînements et de compétitions.

La compétition de dimanche passé a permis d'évaluer le travail de prospection effectué jusqu'ici dans les écoles par les professeurs d'éducation physique.

Nous avons en outre appris que la 2<sup>e</sup> édition du marathon des Brasseries du Cameroun aura lieu en février 1988 à Douala et que Ngewo Ndiïfo, le dauphin de Lekunze s'est établi à Douala. Ngaoundéré vient ainsi de se priver des services de cette valeur camerounaise des courses de fond.

NENKAM Fernant



Ce n'est pas Carl Lewis mais son sosie Bolanga de Douala. Sa performance fut très moyenne. (Ph. C.T.).

## Cyclisme

# Un matériel neuf pour ECAM-Placages V.C.

ECAM-Placages vient de doter son équipe de sept nouveaux célos de course, lesquels ont été présentés mercredi au préfet du Nyong et So'o

ECAM-Placages vélo club de Mbalmayo a un an. Cet anniversaire vient d'être célébré de manière sobre, mais très significative du souci de M. Carlo Oriani, directeur général d'ECAM-Placages, de contribuer véritablement à la promotion du cyclisme camerounais. Aussi le matériel des coureurs a-t-il été entièrement renouvelé, la société ayant acquis de nouveaux vélos haut de gamme dont le coût total s'élève à plus de 5 millions de francs. Ce nouveau matériel a été présenté au cours d'une fête qui présidait le préfet du Nyong et So'o, M. Ngoumou Youte Jean, en présence de M. Zanga Julien, président du comité provincial de cyclisme du Centre et de nombreux invités dans la salle de conférences de l'usine à Mbalmayo.

En posant cet acte, a dit M. Oriani dans son mot de bienvenue, l'ECAM-Placages était animée d'un triple souci : contribuer à la promotion du cyclisme camerounais ; se faire connaître sur le plan national et mettre ainsi fin à la confusion qui régnait dans l'esprit de certains qui avaient tendance à assimiler ECAM-Placages à COCAM pour la simple raison que les deux sociétés se côtoient au quartier Obek et s'occupent toutes du traitement du bois enfin susciter et entretenir le rayonnement du chef-lieu du Nyong et So'o dans tout le pays.

En cette période de crise économique, très peu de sociétés accepteraient de consentir comme ECAM-Placages de tels sacrifices. C'est pourquoi M. Oriani a demandé aux coureurs d'être à la hauteur des sacrifices consentis par la direction générale et le personnel, par « une autodiscipline exemplaire et un souci constant d'amélioration ».

Ceci bien évidemment stimulerait la direction dans ses efforts de les aider davantage en « poursuivant les contacts déjà noués avec de grands champions ».

M. Oriani a profité de cette occasion pour révéler qu'ECAM-Placages fête en mars 1988 ses dix ans d'existence. Le sport figurera en très bonne place au menu des festivités. C'est ainsi qu'une course cycliste en circuit fermé est prévue à travers Mbalmayo. En attendant, il y a à l'état actuel des routes de Mbalmayo qui fait problème et le souhait du directeur général d'ECAM-Placages a été de voir quelques-unes de ces routes refaites pour que cette épreuve cycliste

puisse avoir lieu.

On se souvient qu'il y a près de deux semaines, la société Guinness organisait à Mbalmayo un grand cross mixte. M. Ngoumou Youte, très sensible à ce geste, a émis le vœu de voir d'autres sociétés contribuer à la promotion du sport. Mercredi, le chef du département du Nyong et So'o s'est satisfait que son appel a été entendu comme le prouve l'acquisition de nouveaux vélos pour cyclistes d'ECAM-Placages. Tout en félicitant la société ECAM-Placages pour ce beau geste, M. Ngoumou Youte a demandé aux utilisateurs de ce matériel de se montrer dignes de la confiance qui leur a été faite en

faisant preuve de discipline et tournant le dos à certains abus qui les guettent.

L'équipe dirigeante d'ECAM-Placages a été présentée. En voici la composition : président d'honneur : M. Carlo Oriani ; président actif : Noudjoum Raphaël ; secrétaire général : Djekap David ; trésorier général : Kakambi ; conseiller technique : Ateba Nomo Albert ; responsables juniors : M. Ekouma Fouman Jean. Pour l'encadrement de la jeune équipe, ECAM-Placages a fait confiance à Ayissi Alain qui pour autant n'abandonne pas la compétition.

MVOLA BITA



Une photo de famille faite à l'issue de la cérémonie.

## Résultats techniques

### DAMES

100 m 1 — Adjim Bassa 13'37, 2 — Bolanga 13'81, 3 — Kamdem 14'08.

### 200 m

1 — Achuo Abei 25'07, 2 — Adjim 28'48, 3 — Kamdem 29'34.

### 400 m

1 — Ngohe Mbedi 1'10'96, 2 — Essoumbe 1'15'35, 3 — Mayougoue 1'17'95.

### 800 m

1 — Diwongo 2'46", 2 — Ndome 2'58", 3 — Eudio Céline 2'58".

### MESSIEURS

### 100 m

1 — Bolanga Germain 11'84, 2 — Elang 12", 3 — Ndem 12'06.

### 200 m

1 — Bolanga 24'84, 2 — Mvogo 24'97, 3 — Epé Martin 25'16.

### 400 m

1 — Fatsou 54'60, 2 — Bakp 56'03, 3 — Dingom 57'62.

### 800 m

1 — Tchamole 2'04", 2 — Che Michael 2'07", 3 — Ga'ane 2'09.

### 1500 m

1 — Kafack 4'21", 2 — Nnemete 4'22, 3 — Tchakounte 4'23", 4 — Ngako 4'36", 5 — Essengue 4'40".

### 5000 m

1 — Ndjock 16'26", 2 — Djibril 16'28", 3 — Bayangna 17'08".



# CASIO. LE CHEF DE FILE

Toute une gamme de Calculatrices Scientifiques et de mini-ordinateurs.

128 FORMULES SCIENTIFIQUES PRÊTES-A-L'EMPLOI

PROGRAMMABLE, FONCTIONS GRAPHIQUES



92 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
2 lignes / large affichage  
**FX-5000F**

Finis les ennuyeuses programmations avec la nouvelle Calculatrice Scientifique FX-5000F de CASIO.  
128 formules puissantes sont incorporées et prêtes-à-l'emploi, pour les scientifiques, les ingénieurs ainsi que les étudiants.  
De plus une fonction «mémoire de formules» vous permet de saisir 12 formules supplémentaires que vous aurez inventées.  
Le type «conversation par question/réponse» de saisie des données met les résultats au bout de vos doigts.

- 128 formules incorporées
- 92 fonctions scientifiques
- large affichage sur 2 lignes
- mémoire de formules (675 pas de programme, 12 zones indépendantes)



82 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
16 caractères sur 8 lignes  
**FX-7200G**

La Calculatrice Scientifique Graphique FX-7200G de CASIO est la «première au monde» dont les grandes capacités de conversion de formules en graphiques vous permettent de visualiser en courbes tout ce que vous exprimez en chiffres. Grâce à cet outil très maniable, vous pouvez dessiner des tendances, analyser des données, comparer des valeurs et travailler en toute liberté en disposant de 82 fonctions scientifiques.

- Fonctions graphiques (composition graphique, impression de parcours, tracé, courbe, agrandissement/réduction, désignation de plage de coordonnées, superposition, statistiques graphiques)
- Fonctions programmation
- Analyse de régression

UNE BANQUE DE DONNÉES AVEC 116 LOGICIELS INCORPORÉS.



51 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
32 caractères sur 2 lignes  
**FX-850P**

Le mini-ordinateur Scientifique FX-850P de CASIO fait tout - ses 116 formules incorporées comprennent 52 opérations mathématiques, 47 formules statistiques, plus 17 formules scientifiques et constantes. Saisissez les paramètres nécessaires et visualisez le résultat grâce au large affichage de 32 colonnes x 2 lignes.

- Capacité de mémoire vive RAM: 8 octets standards/extension possible jusqu'à 40 octets avec la carte/banque de données RP-33 RAM.
- Fonction BANQUE DE DONNÉES
- Mémoire de formules
- 51 fonctions scientifiques
- Nombreuses options comme l'interface FA-6 (interface d'imprimante norme Centronics/Interface RS-232C/Interface de cassettes).

49 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
8+2 CHIFFRES  
**FX-82B**

- 8 chiffres, fonctions hyperboliques, ingénierie, écarts standards, arrêt automatique, pile longue durée.



Calculatrice Scientifique complète pour Étudiants.

67 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
10+2 CHIFFRES  
**FX-100B**

- 10 chiffres, calculs de base: conversions (binaires, octales, décimales, hexadécimales), opérations logiques.

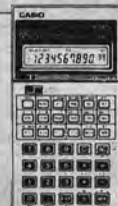


Capacités Scientifiques Supérieures dans un format compact.



49 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
8+2 CHIFFRES  
**FX-350A**

- 8 chiffres, parenthèses, fonctions hyperboliques, écarts standards, arrêt automatique.



67 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
10+2 CHIFFRES  
**FX-550S**

- 10 chiffres, calculs de base/ conversions (binaires, octales, décimales, hexadécimales), opérations logiques.

80 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
10+2 CHIFFRES  
**C-POWER**  
**FX-991M**

- 10 chiffres, calculs de base/ conversions (binaires, octales, décimales, hexadécimales), opérations logiques, 9 constantes matérielles, écarts standards.



Perfectionnée pour usages variés

91 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
10+2 CHIFFRES  
**C-POWER**  
**FX-50F**

- Large affichage 10 chiffres avec instructions alphabétiques, 23 formules incorporées, analyse de régression, 9 constantes matérielles.



Calculatrices Programmables

65 CHIFFRES  
24 caractères/affichage  
**FX-790P**

- Affichage 24 caractères, 8 K octets (max. 16 K octets), tableau tridimensionnel, mémoire de formule, fonction BANQUE DE DONNÉES, analyse de régression.



Ordinateur Scientifique en BASIC.



98 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
10+2 CHIFFRES  
**C-POWER**  
**FX-451M**

- 10 chiffres, calculs de base/ conversions (binaires, octales, décimales, hexadécimales), opérations logiques, 13 constantes matérielles.



74 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
10+2 CHIFFRES  
**FX-3800P**

- 10 chiffres, 135 pas de programmes, analyse de régression, 7 mémoires, 4 zones de programme indépendantes.



66 FONCTIONS SCIENTIFIQUES  
24 caractères/affichage  
**FX-750PF**

- Affichage 24 caractères, 4 K octets (maxi. 16 K octets), 10 constantes matérielles, analyse de régression, système de carte mémoire vive RAM à 2 entrées.

## Relance du mouvement coopératif

*Grâce à l'appui financier et technique de la CEE, le mouvement coopératif connaîtra un nouvel essor.*

« La North West cooperative association », avec le concours financier et technique de la Communauté économique européenne, vient d'organiser à Mbiyeh un séminaire de formation des directeurs et magasiniers des sociétés coopératives agricoles de Nso, Oku et Nkambe.

Cette rencontre avait pour but de relancer le mouvement coopératif et de rendre plus efficaces les gestionnaires.

Pendant deux semaines, plusieurs exposés ont été présentés aux vingt-quatre participants, notamment sur la comptabilité, le contrôle budgétaire, le statut dans le mouvement coopératif et la commercialisation des produits.

Au regard de la qualité des exposés, il y a lieu de croire que les séminaristes ont eu une année professionnelle de plus. Le préfet de Donga-Mantung, M. Peter Achamcho, a justement axé son propos dans ce sens.

### Soins de santé primaires

## Une délégation de la province à Lomé

*Le Nord-Ouest est présent au séminaire international de Lomé (République du Togo) sur les soins de santé primaires.*

Une délégation forte de sept responsables de soins de santé primaires dans le Nord-Ouest vient de quitter Bamenda pour participer à un séminaire international sur les soins de santé primaires qui se tient depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1987 à Lomé au Togo.

L'information a été révélée par le représentant de l'Office allemand de coopération technique à Bamenda, le Dr Kleinau, dont l'organisme est le maître-d'œuvre de ce séminaire.

Le thème de ces assises est axé sur les perspectives et stratégies de la coopération technique dans le domaine de la santé en Afrique francophone et en Haïti. Selon le Docteur Kleinau, il sera beaucoup question de faire un bilan des acquis et problèmes rencontrés dans ce secteur au cours des dernières années. Le porte-parole de l'Office allemand de la coopération technique (GTZ) a ensuite révélé que l'organisme allemand saisira l'occasion pour poser les jalons d'une action future de coopération avec ses partenaires du tiers-monde dans le domaine de la santé au cours de la prochaine décennie.

Les séminaristes, sélectionnés dans les pays d'Afrique francophone et de Haïti, devront discuter des possibilités de l'amélioration des soins sanitaires dans les hôpitaux et les centres de santé, ainsi que la recherche scientifique du paludisme et du S.

J.P.N.  
(CAMNEWS)

Les participants, dans leurs résolutions, ont demandé que le paiement de la prime ONCPB par son agence de Bamenda soit transféré directement aux coopératives primaires. Ils ont enfin souhaité bénéficier des avantages de la CNPS.

J.-P. NANFAK  
(CAMNEWS)

## Quel développement pour les zones humides ?

*Pendant sept jours, Garoua a abrité un séminaire d'experts africains de l'environnement soucieux de la conservation et de l'exploitation des zones humides pour le développement.*

Ouverts une semaine plus tôt, les travaux du séminaire international sur les zones humides du Cameroun qui se sont déroulés à Garoua le mois dernier, se sont terminés par la lecture des recommandations formulées par les participants. Près d'une centaine de techniciens africains et européens ont pris part à ce séminaire organisé conjointement par l'Ecole de faune de Garoua et le Centre d'études de l'environnement de

l'Université de Leyde (CML) aux Pays-Bas, alors que le Fonds mondial pour la nature (WWF) y a apporté son soutien financier.

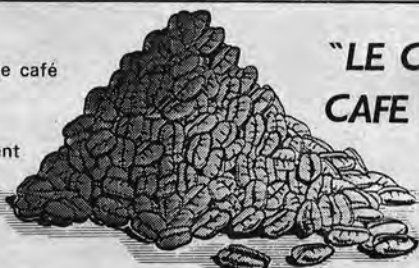
Pendant 7 jours, les séminaristes et leurs encadreurs se sont penchés sur les questions liées au développement des zones humides. A travers des cours s'appuyant sur les expériences d'ici et d'ailleurs, les séminaristes ont pu noter l'importance écologique et économique

de ces zones, leur dynamique, leur intégration, leur conservation ainsi que les conventions internationales qui régissent ces écosystèmes hautement fragiles. Les exposés ont été chaque fois illustrés par des diapositives et par des sorties sur le terrain autour de Garoua, dans la vallée de la Benoué et à Lagdo.

ABADAM MOUSSA

**mmmmmh!**  
**j'ai découvert le**  
**vrai café du**  
**cameroun**  
**dis donc!**

Le café du Cameroun  
c'est le café véritable, le seul et unique café  
fabriqué et torréfié au Cameroun.  
Son arôme et son goût lui donnent  
un caractère que les camerounais savent  
apprécier avec plaisir.  
Le café véritable,  
savourez le du matin au soir.



**"LE CAFE VERITABLE"**  
**CAFE DU CAMEROUN.**

OFFICE NATIONAL DE COMMERCIALISATION DES PRODUITS DE BASE  
NATIONAL PRODUCE MARKETING BOARD

B.P. 378 DOUALA Tél. 42.50.74 - Télex 5260 KN



# Pour une gestion transparente et efficace

Le nouveau maire de la commune urbaine de Mbalmayo a été installé officiellement dans ses fonctions vendredi dernier. La cérémonie était présidée par le préfet du Nyong-et-So, M. Ngoumou Youte.



Le préfet du Nyong-et-So (extrême gauche) avec le maire de Mbalmayo à sa gauche et des deux adjoints.

M. Abah Stanislas, nouveau maire de la commune urbaine de Mbalmayo a été officiellement installé dans ses fonctions ainsi que ses deux adjoints vendredi dernier par le préfet du Nyong-et-So, M. Ngoumou Youte. Ce fut une véritable fête de la démocratie à la place de l'indépendance de Mbalmayo prise d'assaut pour la circonstance par une foule nombreuse de militants et militants du RDPC ainsi que des groupes de danses traditionnelles venus manifester leur soutien au premier magistrat de leur ville.

Le préfet du Nyong-et-So, M. Ngoumou Youte a demandé au nouveau maire, parce qu'il est sous l'ère du Renouveau, de rendre sa gestion transparente et efficace. L'heure est venue, a dit le préfet au maire entrant, de tourner résolument le regard vers l'avenir en s'attendant à réaliser le programme de travail sur la base duquel les électeurs lui ont fait confiance. Et pour cela, M. Abah Stanislas présente un profil flatteur.

Né en novembre 1948 à Minilaba, arrondissement de Mbalmayo, il passe le CEPE et le CAP maçonnerie respectivement en 1962 et 1968, puis le BEP option bâtiment et travaux publics l'année suivante. Entré à l'Ecole supérieure des travaux publics d'Egton, Cote-d'Ivoire, il est sorti en 1972 nanti du diplôme de conducteur des travaux. Il poursuit ses études à la célèbre Ecole nationale des arts et métiers de Paris.

2<sup>e</sup> année de formation d'ingénieur de méthode pour les bâtiments et travaux publics. De 1972 à 1982, il assumera tour à tour les responsabilités de conducteur et directeur des travaux dans diverses sociétés françaises. Revenu au Cameroun en 1982, il a créé la SCAND (Société camerounaise d'assainissement, de nettoyage industriel et de déchets), la MYD (Maintenance, voirie et divers) et enfin l'entreprise T.P. Par ailleurs, il est actionnaire dans deux sociétés sénégalaises à Dakar (l'OSANID et la STAG) et dans l'OCANI à Douala, toutes consacrées au nettoyage industriel et à l'assainissement.

Dans sa tâche, M. Abah Stanislas sera secondé par deux adjoints. Il s'agit de M. Fotso Robert et Mme Ekoman Valentine.

Peu après, le préfet du Nyong-et-So devait installer dans ses fonctions le conseil municipal de la commune rurale de Mbalmayo. Ledit conseil est présidé par M. Mballa Zanga Nna Benjamin assisté de Mme Zibi Philomène et M. Abah Michel.

W.M.

Lekié

## PLUS DE 74 MILLIONS POUR LA COOPLACA D'OKOLA

Les assises du conseil d'administration de la COOPLACA d'Okola ont eu lieu à un moment où la production cacaoyère dans l'arrondissement connaît une baisse.

Le conseil d'administration de la COOPLACA d'Okola (Société coopérative des planteurs) vient de se réunir dans la salle de conférences de cet organisme pour examiner et adopter le projet de budget de l'exercice 87/88. Les travaux de ces assises étaient présidés par M. Bineli Didier, président du conseil, en présence du directeur de cette coopérative, M. Nka Bonaventura.

A ce jour, la coopérative des planteurs d'Okola totalise un chiffre d'affaires de 1.028.000.000 F. La production cacaoyère en baisse depuis quelques années, varie entre 2.300 et 3.000

tonnes l'an. Au cours de cette campagne cacaoyère, la coopérative a prévu une production de 2.500 tonnes dont 2.300 tonnes de cacao grade 1 alors que l'année dernière, sa production a atteint les 2.852.110 tonnes pour une prévision de 3.000 tonnes.

Le budget de la COOPLACA d'Okola que les administrateurs ont examiné et voté a été arrêté en recettes et en dépenses à la somme de 74.920.000 F. Comme l'a relevé le président du conseil d'administration dans son rapport de présentation, ce budget reflète la poursuite de la politique d'austérité et de rigueur que s'est assignée le conseil

d'administration depuis deux ans, en raison de la crise économique qui secoue notre pays et qui touche particulièrement cette coopérative. En confiant le projet de ce budget, le directeur de la COOPLACA a utilisé comme paramètres, la production possible des adhérents, le mode d'intervention dans la commercialisation, le taux des commissions auprès des exportateurs et les possibilités de vente des matériaux de la coopérative auprès des planteurs nécessiteux.

B.C. MENUNGA (CAMNEWS)

# LES CHAMPS DE VIVRES SE MULTIPLIENT A BOT-MAKAK

Les Groupements des agriculteurs modernes (GAM) viennent de créer des champs de vivres à Bot-Makak et Messondo.

L'opération ceinture verte fait tache d'huile dans le département du Nyong-et-Kellé, particulièrement dans les arrondissements de Bot-Makak et de Messondo. Grâce aux conditions climatiques favorables aux cultures vivrières, plusieurs champs vivriers ont été créés et sont entretenus dans le cadre de la diversification des cultures prônée par les pouvoirs publics. C'est le cas des villages de Manganga, Nkoumssé I et II, Mandjandjang Ntouleng et Mbèbè-Kikot dans l'arrondissement de Bot-Makak, Bodi, Ntogo, Libog, So-Mapan, Biyouha, Memel, Bilagal et Kellé-Ndongond dans l'arrondissement de Messondo. Des GAM (Groupements des agriculteurs modernes) et les groupes de travail villageois ont créé des champs vivriers et aménagé des hectares de forêts destinés à accueillir diverses cultures pour une augmentation quantitative de la production vivrière dans leurs unités administratives.

Dans l'arrondissement d'Eséka, on compte sur les groupes des femmes de Mouanda II, qui, sur l'encadrement du Révérend pasteur Nlend, ont créé deux champs vivriers de deux hectares chacun et une ferme avicole. Ces opérations, commencées depuis plus d'un an, s'inscrivent dans le cadre du développement auto-centré. Il se pose toutefois de sérieux problèmes à certains groupes pour l'évacuation des produits vers les centres de commercialisation, l'accès dans ces villages restant difficile à cause du manque de routes viables et praticables.

El Hadj Ousman MEKAI (CAMNEWS)

## EXTREME-NORD

Diamaré

Aéroport de Maroua-Salak

# Des ajustements pour le comice

Des aménagements en vue de la tenue du comice agro-pastoral devaient être effectués à l'aéroport de Maroua-Salak jusqu'au 30 novembre dernier.

Le ministre des Transports a effectué récemment à Maroua, une visite de travail pour se rendre compte de l'état d'avancement des travaux d'extension de l'aéroport de Maroua-Salak.

M. André-Bosco Cheuoua devait fixer la date à laquelle certains travaux jugés prioritaires en vue de la tenue prochaine du comice agro-pastoral à Maroua, devraient être terminés.

Le séjour du ministre des Transports a été marqué par la visite du village du comice et du chantier de l'aéroport, d'une séance de travail qui a regroupé les membres de la mission de contrôle et les responsables de DELMACAM. Ces derniers ont donné l'assurance que les travaux prioritaires devaient être

livrés le 30 novembre 1987. Il s'agit du pavillon présidentiel, de l'aérogare et du bloc technique.

M. Cheuoua a recommandé aux responsables de DELMACAM et aux membres de la mission de contrôle d'établir des plannings hebdomadaires pour pouvoir atteindre la vitesse optimale dans l'exécution des travaux. Faisant allusion aux éventuels retards de paiement, le ministre des Transports a dit aux responsables de DELMACAM que le Cameroun est un pays crédible qui honore ses engagements. Le retard de paie-

ment de certaines factures ne devrait donc pas être un prétexte pour que l'entreprise ne respecte pas les délais requis pour la livraison des travaux.

Prenant la parole au cours de cette réunion, le gouverneur de la province de l'Extrême-Nord, M. Albert Ekono Nna a demandé à l'entreprise et à la mission de contrôle concernées de concentrer leurs efforts à la réalisation des projets jugés prioritaires.

Willy NGBWA ESSO (CAMNEWS)

## SUD-OUEST

Memé

# 10 MILLIONS POUR LA MAISON DE LA FEMME

La maison de la femme de Kumba vient de bénéficier d'une subvention supplémentaire pour son achèvement.

Une subvention supplémentaire d'un montant de 10 millions de F vient d'être mise à la disposition des autorités locales pour accélérer les travaux de construction de la maison de la femme à Kumba.

C'est lors d'un entretien avec la presse locale que Mme Francisca Eben, députée de la Mémé et membre du comité central du RDPC, l'a révélé. Ces 10 millions de F viennent s'ajouter aux 80 autres millions de F accordés par le gouvernement au titre de l'exercice budgétaire 86-87 pour financer ladite construction. Par ailleurs, Mme Francisca Eben a noté avec satisfaction les efforts que le gouvernement du Renouveau déploie pour promouvoir le bien-être des populations. Elle a également fait état des 8 autres millions accordés pour la rénovation des résidences respectives des adjoints d'arrondissement de Tombel, Nguté et Bangen, ainsi que celle du centre élémentaire de santé du village Kurume.

Signalons que la maison de la femme camerounaise à Kumba servira à promouvoir les activités socio-économiques et culturelles des femmes de la Mémé.

NJOYA Théologien Mafira (CAMNEWS)

« Une vie à l'envers »  
de Patrice Etoundi Mballa

## TOUT PRES DE LA CONSECRATION

Le roman de notre confrère Patrice Etoundi Mballa, « Une vie à l'envers », est passé tout près de la consécration en se classant 3<sup>e</sup> au palmarès du grand prix littéraire de l'Afrique noire 1987, après le lauréat J. B. Tati Loutard du Congo, et l'Ivoirien Yao Akoto. L'un de nos lecteurs revient sur ce livre où il trouve la vie plutôt à l'endroit !

■ Une vie à l'envers de Patrice Etoundi Mballa semble plutôt présenter au lecteur « Une vie à l'endroit ». Vous ne le connaissez peut-être qu'en tant que journaliste à « Cameroon Tribune » ?... Sachez donc qu'il est également écrivain. Il est l'auteur de deux nouvelles qui ont été primées et éditées par Radio-France Internationale et il a déjà écrit et publié deux romans : *Lettre ouverte à Sœur Marie-Pierre* en 1978, *Une vie à l'envers* (1987) aux Editions SOPECAM. Ce dernier livre était en bonne place cette année dans la course pour le grand prix littéraire de l'Afrique noire.

Ce dernier ouvrage, justement, plonge le lecteur, derrière le héros, dans un monde étranger et étrange. Nous suivons tout à tour, avec impatience, avec admiration, avec fascination, et avec beaucoup d'autres sentiments, les tribulations d'un Mortel chez les Immortels... Mais halte à la rhétorique, je ne fais pas de métaphore. Il s'agit effectivement des aventures et mésaventures d'un jeune homme au pays des fantômes, situé au-delà de la vie... Oui, une fiction, comme vous l'avez deviné, mais pas une fiction gratuite, du moins pas totalement...

L'auteur, en effet, semble avoir voulu faire un portrait indirect de notre monde, en nous faisant parcourir un autre, qui en est l'opposé. Là-bas, la vie semble se passer à l'envers, du moins c'est l'impression dominante qu'en a Balita, le héros de l'œuvre. Mais toujours dans cette perspective de comparaison, l'on est tenté de se demander qui au fond, est l'envers de qui. Autrement formulé, entre ce monde-ci (le nôtre) et celui-là, lequel est « l'endroit » ? Et lequel « l'envers » ?

Avant de tenter de répondre à cette question, faisons quelques pas dans ce monde fabuleux. Ces habitants, les fantômes — oui, comprenez littéralement comme cela... de vrais fantômes — ont d'autres us et coutumes, d'autres valeurs, d'autres échelles de valeurs, d'autres habitudes, etc...

### SANS PROTOCOLE

Par exemple, chez eux, « l'habit n'a jamais fait le moine » (P. 25) : ils ignorent nos convenances sociales, et se moquent de nos protocoles ; il vivent en dehors du temps ; en matière de justice, la torture physique y est prohibée, l'accusé est traité sans préjugé et avec respect ; « ils négligent soigneusement des ornements et des parures » (P. 60) ; en politique, ils abhorrent la tyrannie ; l'humanisme est de rigueur dans ce pays où Balita reçoit les conseils suivants :

« Ne vous servez pas du pouvoir... pour commettre quelque injustice. N'ajoutez jamais aux inquiétudes de vos semblables d'autres menaces ou d'autres frayeurs qui pourraient écraser davantage la fragile condition humaine. S'il vous plaît, ne faites pas de vos semblables des humiliés sans fin... Tenez-vous à la stricte vérité. Bien plus... arrangez-vous... pour délivrer, à tout prix, les gens de votre entourage de leurs préjugés et de leurs circons... » (P. 75).

Arrêtons là nos pas, pour constater que ce monde n'est pas très loin de l'idéal, de même la vie que ses habitants mènent. C'est une vie normale (c'est-à-dire qui respecte la norme), une vie droite, menée par des gens droits. C'est, en définitive, une vie à l'endroit, et alors c'est nous, les mortels, qui vivons à l'envers ». Et en effet, nous, les humains, ne vivons pas comme l'on devrait vivre. Les valeurs qui devraient soutenir la vie humaine, nous les foulons au pied, et nous suivons les valeurs opposées, les non-valeurs pour ainsi dire. Notre terre, nous en avons fait le royaume de la haine, de la violence, de l'injustice, du préjugé, de la vanité, de la corruption, de la jalousie, de l'irresponsabilité, de l'égoïsme, de l'égoïsme, de l'arrivisme, du

« détournisme », et autres « isme ».

### VOYAGE INITIATIQUE

Voilà entre autres ce que met en saillie ce voyage onirique et en même temps initiatique du jeune Balita dans le royaume d'au-delà. L'auteur profite de ce voyage pour vilipender les tares, les insuffisances, les plaies de notre société camerounaise, de nos sociétés africaines, et je dirai plus, de nos sociétés humaines. N'attaque-t-il pas en effet, à la page 73, les sociétés occidentales avec leurs « démocraties avancées », qu'il juge tyranniques dans un certain sens ? Ne donne-t-il pas des coups de patte au racisme colonial et à l'apartheid en Afrique du Sud (cf « Bienvenue au village ») ?



Mais soyons bref. *Une vie à l'envers* de Patrice Etoundi Mballa est un roman dense, riche, varié, inépuisable mais aussi ambigu, parfois même contradictoire. J'ai oublié de parler de l'obsession du « temps qui passe », expression qui parcourt et endosse l'œuvre tel un leit-motif ; j'aurais dû commencer par le thème du fantastique... ; je n'ai rien dit du rôle de l'intellectuel dans l'entreprise de développement de nos jeunes nations ; ah ! il y avait aussi l'angoisse existentielle, l'impuissance, mieux l'innanité fondrière de la nature humaine... L'homme est un roseau, disait Blaise Pascal, le plus faible de la nature... Ai-je au moins mentionné

la misère physique et métaphysique de la condition humaine ?... Il y a encore tant à dire que je préfère me taire...

A travers ce roman au style alerte et passionné, où le suspense est soigneusement cultivé et entretenu, l'écrivain-journaliste exprime une certaine vision du présent et du futur de l'homme, de notre société et du monde ; il semble voir le présent avec amertume et le futur avec pessimisme... Autant le dire...

Nde Mû Fopin  
Professeur de lettres  
lycée de Biyem-Assi  
Yaoundé

La comédie française aujourd'hui au C.C.F.

## COMIQUE ET INTRIGUE ENDIABLEE

Actuellement en tournée au Cameroun, la troupe de la comédie française a donné son premier spectacle hier au Centre culturel français de Yaoundé. La troupe se produit sur la même scène aujourd'hui à 21 h et donnera des représentations des extraits de Molière et du « jeu de l'amour et du hasard » mercredi et jeudi au Concorde de Douala.

Deux cent cinquante sept ans après sa création, le public camerounais a l'occasion de découvrir « Le jeu de l'amour et du hasard », sur la scène du Centre culturel à Yaoundé, et les 9 et 10 décembre au « Concorde » à Douala. Elle est jouée par les illustres comédiens de la Comédie française.

« Le jeu de l'amour et du hasard » est une comédie d'amour en 3 actes, de Marivaux. De toutes les œuvres de cet auteur, c'est sans doute la plus accomplie.

La donnée de la pièce est des plus simples : ayant été par ses parents fiancé à une jeune fille qu'il ne connaît que de nom, le très séduisant Dorante juge qu'il ferait bien d'étudier son caractère avant de s'engager avec elle. En conséquence, il recourt à un subterfuge : le déguisement. Pour se présenter

chez elle, il change de nom avec son valet Arlequin, endosse lui-même la livrée : bref, il se dispose à agir en subalterne. Or il se trouve que la jeune fille qui s'appelle Silvia a eu dessein d'en faire autant pour des raisons analogues. Troquant sa robe contre celle de sa chambrière, elle se fait passer hardiment pour la Lisette en question.

Si le faux Dorante, par ses manières ridicules, déplaît à la vraie Silvia, il est lui d'être indifférent à celle dont le rôle consiste à figurer cette dernière. Quant au véritable Dorante qui, d'entrée de jeu, est séduit par la fausse Lisette, il ne saura qu'à la fin combien il est pris de retour. De là un champ de bataille où l'on s'escamouche de bien des manières.

Silvia étonnera d'ailleurs le subterfuge de Dorante avant de se trahir elle-même. Elle confirme donc son jeu de plus belle. Quand elle apprend enfin que toute chambrière qu'elle est, Dorante n'aspire qu'à l'épouser, Silvia se pime d'illagesse. Ils sont sûrs désormais de se connaître à fond, sûrs de leur cœur et sûrs d'être faits l'un pour l'autre. Il ne restera plus qu'à fixer le jour des épousailles.

Cette comédie d'amour est un grand coup de maîtrise. C'est précisément le caractère essentiel de cette comédie, qu'elle soit à la fois si complexe et si simple. Elle recourt à quatre déguisements pour développer une intrigue

endiablée.

Est-il encore besoin de justifier le prix que nous attachons au « Jeu de l'amour et du hasard » et la croissante faveur que la pièce rencontre auprès des praticiens, des spectateurs et des critiques ?

On croyait Marivaux fixé à une époque, et son art n'a pas vieilli, non plus que le monde qu'il met en scène. Après deux siècles et demi, rien de plus jeune et de plus gracieux sur le plateau que « Le jeu de l'amour et du hasard ».

## Ouverture internationale pour les Editions SOPECAM

■ Il en est des écrivains comme des maisons d'édition. Naître, produire en terre africaine et prétendre à la moindre reconnaissance sur l'échiquier international relève bien souvent de la gageure. Certains pessimistes invétérés ont parfois franchi le pas, en regardant les productions culturelles locales uniquement à travers le prisme d'une certaine malédiction. Certes, l'expansion n'est nullement facile, d'autant que les autres producteurs et diffuseurs de la culture africaine, basés en Occident, défendent souvent assez ardemment les plates-bandes de leurs intérêts. Dans ce contexte, le fait que le roman de notre confrère Patrice Etoundi-Mballa, publié aux Editions SOPECAM, ait obtenu des voix et une bonne place dans la course au grand prix littéraire de l'Afrique noire cette année est un événement qui doit encourager nos auteurs et l'édition en terre africaine.

Pour les Editions SOPECAM qui sont une jeune structure, la porte s'ouvre désormais sur une ambition internationale toute légitime. La première étape dans l'entreprise étant de produire, puis de vendre : de se constituer un cercle d'auteurs et de lecteurs, et d'élaborer progressivement au fil de l'histoire. Le premier créneau des Editions SOPECAM, à savoir la publication de textes administratifs et de documents liés à notre histoire en marche, avait déjà la garantie d'un public cible. Les livres didactiques et utilitaires comme le « Guide musical » ou le « Grand livre de la cuisine camerounaise » ont ouvert un autre créneau qui ne demande qu'à se développer plus encore. Cependant, la littérature de création — romans, nouvelles, théâtre, poésie... s'insère plutôt timidement dans le champ de cette production, ceci d'autant que la qualité des manuscrits est plus ou moins douteuse, et l'entraînement pour la lecture tout à fait émaillé.

Pour les Editions SOPECAM, l'appel du pied de l'Association des écrivains de langue française (ADELF) constitue un tournant à amorcer avec prudence et ténacité. Certes, les lecteurs à qui sont destinés les livres doivent comprendre que nos produits ont une qualité qui peut tenir tête à d'autres ouvrages publiés à travers le monde. Si cette prise de conscience est effective, l'éditeur devra multiplier des livres sérieux pour garder la flamme de son entreprise. Le succès de « La flamme et la fumée » de Henri Bandolo avait déjà donné la preuve que les Editions SOPECAM se devaient de maintenir un contrat de confiance avec le public. Celui de « Une vie à l'envers » de Patrice Etoundi Mballa renforce ce défi. Il n'est pas en réalité seulement celui de l'éditeur. Il est également un défi lancé aux créateurs et aux lecteurs.

David NDACHI TAGNE





## ASSOCIATIONS SPORTIVES

### • Tennis :

Tournoi open le week-end prochain à Bafoussam.

Le président de la Fédération camerounaise de Lawn tennis informe le public qu'un tournoi de tennis sponsorisé par les Brasseries du Cameroun et réservé aux 16 meilleurs joueurs du Cameroun est organisé à Bafoussam du 11 au 13 décembre 1987.

La compétition se déroulera de la manière suivante :

— Jeudi 10 décembre : préqualifications ouvertes aux joueurs non classés parmi les 16 premiers.

— Vendredi 11 décembre : à partir de 9 h : qualification. Sont convoqués : Bakindo — Mah Ebogo — Bouth — Ribouem — Manyaka — Essomba — Onguene.

A partir de 15 h : tableau final. Sont convoqués : Moungol — Mvogo — Fondjo — Kemajou — Moudourou — Mandengue — Fogang et Kouellém.

Les frais de déplacement et d'hébergement jusqu'en quarts de finales seront entièrement pris en charge par chaque participant.

Pour tout renseignement complémentaire, prière prendre contact avec M. Abel Toko Ebongue, président du comité provincial de l'Ouest au 44-13-44 ou par Telex (7 000 KN).

### • Haltérophilie :

#### Inscriptions des Jeunes filles Intéressées

Le président de la Fédération camerounaise d'haltérophilie-culturisme invite les jeunes filles désireuses de pratiquer l'haltérophilie à s'inscrire rapidement en vue du deuxième championnat du monde qui se tiendra en Italie en 1988.

A Yaoundé, les inscriptions se font tous les soirs, à partir de 17 heures, au club de la poissonnerie populaire de Tsinga ou au « club Bulgare » de la Briqueterie.

Dans les provinces, les inscriptions sont faites auprès du président du comité provincial d'haltérophilie ou des présidents de club.

### • Nominations :

#### A la FECAJUDO et D.A.

Par décision du président de la Fédération, sont nommés à compter de la date de signature de la présente décision au titre de la saison 1987/1988, les responsables du bureau du comité provincial de la province du Nord-Ouest à Bamenda les personnes ci-après désignées :

Président : M. Fomuso John Fofung  
Secrétaire général : M. Abanda Christophe Fernand  
Trésorier : M. Tchabat Martin.

La présente décision qui abroge les dispositions prévues par l'arrêté n° 001/FECAJUDO/D.A/P du 2/4/1987 en ce qui concerne le comité provincial du Nord-Ouest sera enregistrée et communiquée partout où besoin sera.

### • A la FACAHAND

Les personnes ci-dessous désignées sont nommées par décision du président membres des commissions spécialisées de la Fédération camerounaise de handball :

COMMISSION TECHNIQUE :  
Président : M. Youndje Frédéric, vice-président : M. Belinga Clément ; secrétaire rapporteur : M. Olomo Théophile.

SOUS-COMMISSION DESIGNATION DES ARBITRES  
Président : M. Olomo Théophile ; secrétaire : M. Baha Banogbe ; membres : MM. Meng Ferdinand, Bobba Ousmanou.

SOUS-COMMISSION HOMOLOGATION ET DISCIPLINE  
Président : M. Belinga Clément ; secrétaire : M<sup>me</sup> Moutlen ; membres : MM. Amadou Mazou, Bissec Alain.

COMMISSION CENTRALE DE DISCIPLINE  
Président : M. Yankam Benoît ; vice-président : M. Mvoto Obonou ; secrétaire rapporteur : M. Demanou Nestor ; membres : MM. Nikoutsia Ri-

chard, Fossouo Chrétien, Botcha Richard, More Mbongue, Mouyombon Valentin.

COMMISSION DES RECETTES  
Président : M. Iya Tidjani ; vices-

présidents : MM. Baha Banogbe, Ess Athanase, Saho Didier ; membres : MM. Raina Victor, Njoya Ndam, Be tome Epoupa, Mbana Mengue.

## ASSOCIATIONS

### • Réunion du comité de développement d'Esseing

M. Ekang Esseing Victor président du comité de développement d'Esseing et ses environs dans l'arrondissement de Nganbe, invite tous les ressortissants des villages Esseing, Nyegui, Iol, Ibhongh et Kokou I résidant à Douala, Edén et Yaoundé, à assister à une importante réunion de leur comité de développement qui se tiendra à Douala le dimanche 29 novembre 1987 à 15 h au domicile de M. Ikoko Jacques Jules sis à New-Bell Babylone.

L'ordre du jour portera sur la construction d'une maison communautaire à Esseing.

Le présent avis tient lieu de convocation individuelle.

### • Assemblée générale de l'OSSODESKO

M. Martin Ndong Bekolo, secrétaire général de l'OSSODESKO (Association pour le développement du secteur Koldombou) invite tous les membres et sympathisants de ladite association à assister à une importante assemblée générale qui se tiendra le samedi, 19 décembre 1987 à 9 heures précises dans le locaux de l'école publique de Koldombou (Ayos).

Il est par ailleurs rappelé à chaque participant d'apporter son équipement sportif en raison du match de football qui opposera l'élite locale à l'élite extérieure. La présence de tous est vivement souhaitée.

### VOTRE PUBLICITE DANS L'ANNUAIRE NATIONAL 1988

Le public est informé que l'Office National d'Édition et de Publicité (O.N.E.P) a été désigné pour recueillir la publicité à insérer dans l'Annuaire national, édition 1988 en cours de réalisation.

L'Annuaire national est un support publicitaire exceptionnel :

- Tous les décideurs y figurent ;
- Tout le monde le consulte.

### xxx IN MEMORIAM

M. Lingo Célestin, journaliste à la SOPE-CAM et M<sup>me</sup> née Massinga Bibiane Suzanne du ministère des Finances à Yaoundé, adressent leurs sincères remerciements à tous les amis qui leur ont manifesté leur sympathie à l'occasion du décès, survenu le 20 novembre dernier, de leur beau-père et père Philippe Sokamdoum.

Ils les invitent à prendre part à la messe qui sera célébrée à l'intention du défunt et de sa famille le mercredi 9 décembre 1987 à 18 h 30 en la chapelle St Laurent de Mvolyé à Yaoundé.



# — 10 %

sur toute commande de calendriers, passée avant le 20 décembre 1987. Venez profiter de nos prix, nos équipements et notre service.

Notre adresse :  
Société de Presse et d'Éditions du Cameroun  
Route de l'aéroport  
B.P. 1218 Yaoundé  
Tél : 23-40-12 — 22-27-00  
Télex : 8311 KN



## AUTO BOURGEOIS

1<sup>er</sup> exportateur belge en Afrique  
fournisseur Ambass. africaines

**Voitures OCCASIONS 1<sup>er</sup> choix — NEUVES hors taxes — (toutes nos voitures sont sélectionnées 1<sup>er</sup> prop.). NOUVELLE LISTE DE PRIX 1987-88 sur demande à :**  
**AUTOM. BOURGEOIS — service B.I.A.O. — 17, avenue Fonsny — 1060 Bruxelles (Belgique) Tél : 322/538.24.01 — Télex : 26923 ABS B**

Si clair,  
si frais,

# Sprite

Si



## AVIS DE CONCOURS

### Recrutement de 3 professeurs - consultants au CENAM/ISMP

Le directeur général du CENAM annonce l'ouverture d'un concours de sélection à un recrutement pour trois (3) postes de professeurs-consultants au CENAM et plus spécifiquement à l'Institut supérieur de management public.

Les candidats intéressés doivent répondre aux exigences suivantes :

- Avoir au moins cinq (5) années d'expérience pertinente à la gestion ou à l'enseignement ;
- Etre intégré dans un corps d'emploi de la Fonction publique catégorie « A » ou en tant que cadre contractuel ;
- Etre détenteur d'un Doctorat d'Etat ou Ph. D. dans l'une des trois disciplines suivantes :

- Doctorat en Economie,
- Doctorat en Sociologie,
- Doctorat en Droit.

Avoir la facilité de communication orale et écrite et faire preuve de rigueur intellectuelle.

Le décret 85-1695 du 07 décembre 1985 portant statut des enseignants permanents du CENAM précise notamment que ceux-ci « sont placés en service détachés auprès du CENAM ».

## NECROLOGIE

### IN MEMORIAM



Il y a un an, Dieu rappelait son serviteur à lui. En ce premier anniversaire de cette disparition, Madame Veuve Biboum Naomie, ses fils et petits-fils, Monsieur et Madame Nye, Monsieur et Madame Sih, invitent tous ceux qui ont connu et aimé Monsieur Biboum Jacques René, cadre retraite des Brasseries du Cameroun, d'adresser une prière à Dieu pour le repos de son âme.

### REMERCIEMENTS



Mme Biboum Julia en service à la CENAM, agence de Douala, la famille N. Sih, Ekwa Deida très sensible à l'assistance morale et matérielle que les ont apportés les amis et relations pour la mort d'un homme digne, Monsieur Jacques-Eugène Biboum, nous servons à l'âme d'âme de la famille N. Sih, de lui adresser nos remerciements les plus sincères.



M. et Mme Ayong Mouaka Daniel, la famille Mouaka Ayong David, la famille Lekama Ombang.

Dans l'impossibilité de pouvoir répondre individuellement à ceux qui les ont assistés moralement et matériellement lors du rappel à Dieu de leur fils et neveu Ayong Bessom Pascal Guy le 21 novembre 1987, les prient de bien vouloir trouver ici l'expression profonde gratitude.

pour une période renouvelable de quatre années ».

L'avis de candidature doit contenir :

- un curriculum vitae complet ;
- une photocopie de l'acte de naissance ainsi que des attestations d'études et d'expérience ;
- un texte de deux pages dactylographiés explicitant les motivations profondes pour une carrière dans l'enseignement professionnel de niveau universitaire avancé ;
- un texte de deux pages dactylographiés explicitant la vision de l'ISMP en tant qu'instrument de revitalisation de l'administration publique camerounaise ;
- le nom de trois personnes extérieures à la famille susceptible de fournir des références personnelles et professionnelles ;
- deux (2) photographies d'identité.

Echéance : La date ultime pour déposer sa candidature est reportée au 15 décembre 1987.

Sélection : Un jury de sélection rencontrera les candidats(tes) retenus(es) après une pré-sélection par l'analyse des dossiers.

Toute personne intéressée par l'un de ces postes de professeur-consultant à

l'ISMP doit déposer ou faire parvenir son dossier de candidature à l'adresse suivante :

Directeur général  
Centre national d'Administration et de Magistère  
BP 7171  
Yaoundé.

## AVIS

### • Commandes d'arbres de Noël à l'ONAREF

Le directeur général de l'Office national de régénération des forêts (ONAREF) porte à la connaissance du public que les commandes des arbres de Noël sont reçues à la direction générale de l'ONAREF (direction de la production forestière).

La date limite de recevabilité des commandes est fixée au 17 décembre 1987.

## OBJETS TROUVES

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à passer au commissariat central de la ville de Yaoundé (porte 5), pour retirer leurs objets trouvés.

Il s'agit de : Ibrahim Oumarou, une carte nationale d'identité, Ako'o Ela, une carte nationale d'identité, Ewolo Mbia, une carte nationale d'identité, Pouma Mala, une carte nationale d'identité, Bolong Olomo, une carte nationale d'identité, Fouda Nyebe Marcellin, une carte nationale d'identité, Ngo Kebe Cécile, une carte nationale d'identité, Mengue Ndo'o Martine, une carte professionnelle, Mme Ngu née Mbalor Christine Mum, une carte grise de véhicule, Mayi Jean Jacques, une carte d'étudiant, Missack Didier, un permis de conduire, Essomba Céline, une carte nationale d'identité, Mendana Fidelia, une carte nationale d'identité, Njampou Emmanuel, une carte nationale d'identité, Zazo Clément, une carte nationale d'identité, Eboutou Essomo Albert, une carte nationale d'identité,

Ngansop Mathieu, une carte nationale d'identité, Zali Marceline, une carte nationale d'identité, Ngagoum Jean Pinto, un porte-monnaie contenant une carte nationale d'identité et plusieurs papiers importants, Clive Graham Hobbs, un passeport, Ndikum Charle Fon, un porte-document contenant une carte nationale d'identité et plusieurs papiers importants.

## CONVOICATIONS

• Le directeur général de la Caisse nationale de prévoyance sociale invite M. Ngandjui Cyrien B.P. 1763 Yaoundé à se présenter dès diffusion du présent communiqué à l'immeuble-siège dudit organisme, porte N° 303 pour affaire urgente le concernant.

Toute personne à l'écoute du présent communiqué et qui connaîtrait l'intéressé est priée de l'en aviser.

**MÜTZIG 33 Cl.**  
**LA PETITE NOUVELLE**

**BIERE DE QUALITE SUPERIEURE**



## Tunisie

# l'état de grâce continue

Le nouveau chef de l'Etat, M. Zine El Abidine, continue à bénéficier de la sympathie de toute la classe politique tunisienne. Ceci, à cause des réformes qu'il a engagées.

L'état de grâce continue. Un mois après l'accession à la magistrature suprême en Tunisie de M. Zine El Abidine Ben Ali, l'optimisme dont fait preuve le principal opposant Ahmed Mestiri est éloquent. « Je pense que le président Ben Ali est sincère quand il affirme vouloir réaliser ses promesses solennelles du 7 novembre (date de son accession au pouvoir). Il en a les moyens juridiques et politiques. Il dispose de tous les atouts pour réussir. Il est condamné à réussir, a déclaré à l'AFP M. Mestiri, secrétaire général du Mouvement des démocrates socialistes.

Les « promesses » du 7 novembre sont la réforme de la constitution, une loi sur le parti-patrimoine, une réforme du code de la presse, la garantie d'une « démocratie responsable », en somme la réactivation des appareils de l'Etat tombés en sommeil sous l'habib Bourguiba, le respect des libertés publiques et de l'Etat de droit.

Promesses ambitieuses, irréalisables du jour au lendemain dans un paysankylosé par trente années d'un régime personnel et de la domination d'un « parti-providence », le Parti socialiste destourien (1.200.000 cartes dont une bonne partie délivrées à la « clientèle » des hommes de Bourguiba).

Aussi, en attendant de « guérir le malade », pour reprendre une expression d'un membre de l'administration, des mesures ont été prises qui dénotent, selon M. Mestiri, une « volonté » de rompre avec les séquelles du passé et avec certaines méthodes de gouvernement condamnables.

Limitation de la durée de la garde à vue et de la détention préventive, suppression de la cour de sûreté de l'Etat et

de la fonction de procureur général de la République, libération d'étudiants — dont le nombre n'a pas été révélé officiellement mais qui seraient une centaine selon une source bien informée — arrêtés pour troubles au cours de l'année universitaire 1986-1987. Toutes ces mesures, perfectibles selon les spécialistes, mais qui n'en sont pas moins des premières en Tunisie, tendent vers un meilleur fonctionnement de la justice.

Changement également dans le domaine de la presse avec la mise en vente des journaux des partis de l'opposition (que ces dernières soient autorisées ou non et qui apportent des vues critiques sur l'action du gouvernement). La presse du PSD ou proche du gouvernement demeure quant à elle fortement imprégnée de panégyrique en faveur du pouvoir, même si un effort sensible a été fait pour plus d'originalité.

Plus remarquable est la dose d'islam bon teint que le nouveau régime a introduit dans les mœurs officielles. « Les choses sont revenues à la normale », commente un diplomate occidental qui admet que le laïcisme outrancier de M. Bouguiba avait de quoi choquer une population musulmane attachée à son patriotisme.

Désormais, les cinq prières du musulman sont dites à la radio. Le CSI, organe consultatif — a été doté d'un budget lui permettant d'agir à l'intérieur et à l'extérieur du pays, avec la recommandation d'« entourer les émigrés tunisiens la sollicitude requise ». C'est en effet à l'étranger que les Tunisiens paraissent les plus sensibles à la propagande des extrémistes islamistes. Le nombre des membres du CSI a été

augmenté. Il a enfin été rattaché au premier ministre ce qui est un signe de l'importance qu'accorde le nouveau régime au respect de l'islam. Certains membres de l'opposition jugent ces décisions bénéfiques pour couper l'herbe sous les pieds des activistes islamistes. D'autres craignent que de concession en concession à l'islam — le pouvoir n'aille trop loin.

Le comité central du PSD devait tenir au cours du week-end une réunion consacrée à l'autocritique et à l'assainissement du parti.

La réunion a été reportée au début de 1988 pour une meilleure préparation

selon les sources officielles. Le projet, estiment les observateurs, risque de se heurter aux fortes résistances de la part de gens qui se sont faits une place au soleil sur la base de leur adhésion au parti.

Il ne sera pas facile de faire admettre à ceux-là la nécessité de séparer le parti et l'Etat comme le préconise la nouvelle équipe au pouvoir, encore moins ce point de vue d'un important responsable du PSD qui juge qu'une « cure d'opposition rajeunirait le parti ».

L'opposition réclame des législatives anticipées. Elles ne sont pas envisagées

par le pouvoir qui estime que le malade a besoin d'être guéri à petites doses.

Un autre plan et pour moderniser le fonctionnement de l'Etat, un Conseil national de sécurité a été créé, sur le modèle de ce qui existe dans des pays développés, pour coordonner les activités des différents services chargés de la sécurité de l'Etat. La Tunisie n'est pas à l'abri des tourbillons. Un groupe qui planifiait des actions terroristes a récemment été arrêté. Il avait des antennes au sein de la police et de l'armée. Soixante-treize personnes sont déjà sous les verrous.

## Zaïre — Angola

# MOBUTU DEMENT LES ACCUSATIONS DE LUANDA

Le président zaïrois, Mobutu Sese Seko dément solennellement les récentes accusations angolaises selon lesquelles, son pays offrirait une aide logistique à l'UNITA.

Le président zaïrois M. Mobutu Sese Seko a apporté vendredi soir un « démenti solennel » aux récentes déclarations du ministre des Affaires étrangères angolais accusant le Zaïre d'être un point de transit des armes destinées à l'UNITA et a invité les observateurs de l'OUA à « séjourner en permanence » à la base de Kamina (sud-ouest du Zaïre) où selon certaines informations auraient été formés des combattants de l'UNITA.

Le chef de l'Etat zaïrois, qui présidait la séance d'ouverture du 14<sup>e</sup> Comité central du Mouvement populaire de la révolution (MPR — parti unique), a qualifié ces accusations d'« allégations mensongères faisant partie d'une campagne de désinformation orchestrée par des puissances étrangères pour nuire à la crédibilité de notre pays ».

Lors du dernier sommet extraordinaire de l'OUA à Addis Abéba, le chef de la diplomatie angolaise avait annoncé que les troupes angolaises avaient saisi des caisses d'armes de l'UNITA provenant du Zaïre.

« Notre pays continue à être victime de fausses accusations et

d'allégations mensongères au sujet du trafic d'armes et du soutien à l'UNITA, a poursuivi le président Mobutu. Pourtant la politique de bon voisinage suivie scrupuleusement par le Zaïre nous a toujours conduit à adopter un comportement amical et fraternel à l'égard des autorités de Luanda » a-t-il ajouté.

« Plus d'une fois, a encore dit le chef de l'Etat, nous avons offert à nos frères angolais qu'ils se rendent sur le terrain afin de vérifier notre sincérité et à chaque fois ils se sont rétractés. Je voudrais solennellement inviter cette fois les observateurs de l'OUA à séjourner en permanence et aux frais du Zaïre à la base de Kamina. Mais je sais d'avance, a-t-il conclu ironiquement, que cela ne suffira pas à nos détracteurs. Ils viendront encore dire que les armes continuent à transiter par la base de Kamina pendant le sommeil des observateurs de l'OUA ».

Lors de cette séance d'ouverture du 14<sup>e</sup> comité central du MPR, le président zaïrois a d'autre part préconisé l'institution d'un secrétariat général du parti qui remplacerait l'actuel bureau.

# MÛTZIG AVEC NOUS!



BIERE DE QUALITE SUPERIEURE



EST-OUEST

# UN ROUND DE PLUS

Que peut-on attendre du sommet de Washington si les violons ne sont pas totalement accordés entre les deux supergrands ?

■ Longtemps annoncé, longtemps reportée, la troisième rencontre au sommet entre le président américain et le secrétaire général du parti communiste d'URSS se tient demain à Washington. Ce serait l'occasion de signer un accord sur l'élimination d'un petit pan des arsenaux nucléaires américains et soviétiques. Quoique quelque peu sceptique, l'opinion internationale reste convaincue que MM. Ronald Reagan et Mikhail Gorbatchev feront preuve de bonne volonté.

Ainsi donc, le monde aura les yeux et les oreilles braqués sur Washington où un accord sur la réduction des armes stratégiques (START) pourrait

être conclu entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique. Même si rien ne sera fait parce que le traité sur les missiles de portée intermédiaire (INF) s'avèrerait « insuffisant à court terme », il reste vrai qu'un pas sera franchi. Aboutissement d'intenses négociations ponctuées de rebondissements, de propositions et d'innovations. Les origines sont lointaines et la couleur fut donnée en 1957 lorsque l'OTAN rejeta le plan Rapacki sur l'interdiction de la production et des dépôts d'armes nucléaires dans les deux Allemagne. Diverses dispositions seront prises, passant par le traité de non-prolifération des armes nucléaires en 1968, l'interdiction de

transformer l'environnement pour des fins militaires en 1976. Trois ans après, Léonid Brejnev et Jimmy Carter signeront le 16 juin à Vienne l'accord SALT II. Malheureusement, aucune limitation qualitative ou quantitative ne sera respectée.

## L'ETERNEL RECOMMENCEMENT

De nouvelles négociations sont engagées sur les nouvelles limitations et réductions. Occidentaux et Soviétiques ayant mesuré à chaque coup la contre-menace : conventionnelle, chimique, nucléaire, tactique ou stratégique. Et surtout après des signatures parfois sans lendemain des accords ; SALT I (Strategic Arms Limitation Talks) le 26 mai 1972 à Moscou entre Brejnev et Richard Nixon ; SALT II le 18 juin 1979 entre Brejnev et Carter.

Tout laisse croire au seuil de l'accord SALT III que la ligne d'arrivée ne pointe pas encore à l'horizon. Le chef du Kremlin inquiet par ses propositions et ses innovations. Il caractérise comme une « erreur majeure » la décision américaine d'outrepasser les seuils du traité — non ratifié — SALT II. Tandis que le chef de l'exécutif américain pense qu'il y a des chances de faire « un autre pas gigantesque » lors d'un autre sommet à Moscou en 1988.

A quand un accord global ? Difficile à imaginer après l'échec du sommet de Reykjavik en Islande qui a échoué sur le projet de « guerre des étoiles » du président Reagan. On pensait pourtant à une descente sans heurt depuis l'annonce par Reagan et Tchernenko en février 1984 de la reprise du dialogue soviéto-américain sur les armements. Dès lors, les deux « superpuissances » s'accusent. Chacune croyant faire plus pour le désarmement que l'autre. Il en résulte parfois une morne désolation.



M. Mikhail Gorbatchev

Faut-il le rappeler, le sommet de Washington, le premier non tenu en terrain neutre après Genève et Reykjavik aura des incidences sur la planète. Européens, Soviétiques et Africains attendent beaucoup de lui. Lord Caington, secrétaire général de l'OTAN, disait déjà que l'euphorie engendrée par cet accord « ne doit pas nous entraîner vers quelque mythe nirvana non nucléaire ». Il y va des restrictions occidentales basées sur la dénucléarisation de l'Europe, le découpage euro-américain, la création d'un nouveau système de sécurité pan-européen. Par ailleurs, la rencontre aura d'importantes implications politiques pour Gorbatchev à un moment critique dans l'application de ses réformes et le respect

des droits de l'homme. Il lui faudra aller au-delà d'un voyage touristique. En fin les Africains ont le problème clé reste la lourde dette, le sommet de Washington leur permettrait peut-être de conserver la liberté de choisir leurs alliés extérieurs.

Parce que longtemps attendue, la rencontre qui se tient mardi à Washington prochains procurera certainement une victoire politique et morale à quelques-uns. Pourvu qu'elle n'embrasse aucune solidarité, ou agisse contre les intérêts les meilleurs. L'essentiel est qu'on aille au-delà d'une « paix impossible, guerre improbable ».

Joseph TSALA ADAM



M. Ronald Reagan.

## Un accord en vue

La rencontre entre le président Reagan et M. Gorbatchev s'ouvre demain à Washington. Elle devra aboutir à la signature d'un accord.

C'est en principe demain que le président Ronald Reagan et le secrétaire général du PCUS, M. Mikhail Gorbatchev devraient se rencontrer à Washington en vue de signer un accord sur les missiles intermédiaires (INF).

Une fois signé demain le traité éliminant les missiles de portée intermédiaire (INF), MM. Ronald Reagan et Mikhail Gorbatchev tenteront de donner un coup de fouet aux négociations Start sur une réduction de 50 pour cent des forces nucléaires stratégiques.

Les progrès dans ce domaine fourniront « l'aune à laquelle on pourra juger de notre degré de satisfaction » grâce aux résultats du sommet Reagan-Gorbatchev qui s'ouvre demain à Washington, a affirmé le négociateur en chef américain pour le désarmement, M. Max Kampelman.

Ces arsenaux qui permettent aux deux superpuissances de se tenir en respect depuis des décennies sont « le cœur des relations américano-soviétiques », a souligné de son côté M. Gorbatchev à la télévision américaine.

Washington et Moscou sont d'ores et déjà d'accord pour plafonner leurs forces à 6.000 ogives nucléaires et 1.600 vecteurs (missiles et bombardiers stratégiques).

Des désaccords considérables subsistent en revanche sur les sous-plafonds proposés pour les diverses composantes de ces arsenaux. Washington rejette en outre le lien que Moscou établit entre ces pourparlers et les systèmes de défense anti-missiles envisagés par l'IDS (initiative de défense stratégique, surnommée « guerre des étoiles ») chers au président Reagan.

M. Mikhail Gorbatchev aura un entretien de quelques heures avec Mme Margaret Thatcher en Grande-Bretagne aujourd'hui au cours d'une escale de quatre heures.

Le porte-parole du Kremlin a déclaré qu'il s'agissait pour le numéro un soviétique d'une « escale de ravitaillement en carburant et en idées ».

Interrogé sur les raisons du choix par le numéro un soviétique du Premier ministre britannique comme interlocuteur pour ce mini-sommet, M. Gerasimov a déclaré que M. Gorbatchev souhaitait rencontrer Mme Thatcher en raison de leurs « bonnes relations amicales ».



Super armement : à quand la fin ?